

LA REVUE SPIRITE

Fondée le 1^{er} janvier 1858 par Allan Kardec

Organe Officiel du Conseil Spirite International et de l'Union Spirite Française et Francophone

Adresse siège Union Spirite Française et Francophone

1 rue du Docteur Fournier
Boîte Postale 27 07 – 37027 Tours Cedex 1
37000 - Tours - France

Adresse siège Conseil Spirite International

Secrétariat Général
SGAN - Q.603 - Conj. F
70830-030 – Brasília - Brésil

Direction, Administration, Abonnements et Règlements

Directeurs de la Publication:

Nestor Joao Masotti, Roger Perez

Imprimeurs

Conseil Spirite International et l'Union Spirite Française et Francophone

Comité de Rédaction

Président: Roger Perez

Vice-Président: Nestor João Masotti

Membres:

Anita Becquerel, Franck Clavaressa, Florbela Lopez, Bruno Gérard, Fatima Medjahed, Christiane Brageul, Gérard Ollagnier, Bernadette Rougier, Michel Buffet, Patrick Rougier, Altivo Ferreira, Antonio Cesar Perri de Carvalho, Antonio Vasconcelos, Arnaldo Costeira, Fábio R.Villarraga, Jean-Paul Evrard, Juan Antonio Durante, Vanderlei D.C. Marques, Karine NGuema

Comité d' Administration:

Président: Nestor João Masotti

Vice-Président: Roger Perez

Membres: Anita Becquerel, Antonio César Perri de Carvalho, Antonio Vasconcelos, Aparecido Belvedere, Charles Kempf, César Soares dos Reis, Elsa Rossi, Jean-Claude Roche, João Pinto Rabelo, Luiz Carlos Nerosky, Michel Buffet, Patrick Rougier

Illustratrice: Carole Nerbollier et Odile Ayas

Traducteurs: Anita Becquerel, Antonio Vasconcelos, Maria N. Dubarry, Marcia et Charles Kempf, Luciana Prado Hadid, Rui Chammas, Carole Nerbollier, Pierre-Etienne Jay, Roger Perez.

Abonnement annuel

Tarif pour la France : 20 €
Adhérent à un groupe : 17 €
Etranger : nous consulter
Groupes adhérents : prix spéciaux
Adhésion annuelle à l'U.S.F.F. 38 €

Commission paritaire: n° 67327

Dépôt légal: 3^e trimestre 2002

ISSN: n°: 1143-5836

INPI: n°: 129906

Nos adresses sur Internet:

E-mail: union.spirite@wanadoo.fr

<http://www.spiritist.org>

E-mail: spiritist@spiritist.org

**N'hésitez pas à nous poser vos questions,
à dialoguer avec nous.**

Pour en savoir plus sur nos activités:

● *Téléphonez-nous aux heures de permanences tous les samedis de 17 h à 19 h*

● *Ecrivez-nous en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.*

Les opinions émises dans les articles, les communications que nous publions, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

S.O.S. Fraternité: 02 47 462790

Sommaire

EDITO

La divine providence 3

ETUDE

A propos des Anges gardiens (1) 4

Fonction et signification d'un centre spirite 13

De Pestalozzi à Kardec 27

SCIENCE

Les faiblesses des systèmes non spirites (Suite de l'article paru dans le n° 51) 6

PHÉNOMÉNOLOGIE

La correspondance croisée et sa finalité 9

Médiumnité musicale: Cécilia Magnanensi 16

DROIT DE RÉPONSE

La galerie de portraits 11

DÉONTOLOGIE

La voix de la conscience 12

De l'emploi du mot miracle 24

L'éducation des enfants selon la doctrine spirite 31

DISSERTATION SPIRITE

La Solidarité, agent par excellence du progrès 15

RÉFLEXION

Observations spirites 25

HISTOIRE D'UNE VIE

Rita de Cassia 29

HOMMAGE

Le médium Francisco Candido Xavier est désincarné 35

TÉMOIGNAGE

Histoire vraie: Le cheminement d'une âme 36

LA TOMBE D'ALLAN KARDEC POUR SA SAUVEGARDE 39

INSTITUTIONS MEMBRES DU CSI 40

LES GROUPES ADHÉRENTS À L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE 42

S.O.S. FRATERNITÉ 43

INITIATION PAR LE TEXTE

Catalogue 2002 45

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE SPIRITE 48

La divine providence

Tous les hommes, de l'athée à celui qui croit, ont l'inquiétude de la mort. La vie sur notre planète est en grande partie pénible pour toutes les âmes désespérées par les épreuves et les souffrances de toute nature.

Expliquer tout cela demande une spécifique expérimentation et du savoir. En conséquence, il faut beaucoup d'attention et une volontaire acceptation d'orientation pour vouloir comprendre et ensuite se faire une conviction. Si nous tenons seulement compte de nos sens, on peut dire que nous naissons pour mourir, somme toute dans la situation de condamnés à mort sans aucune autre explication.

Par conséquent, la mort apparaît comme une absurdité incontournable. Cependant l'expérimentation, conséquence de la recherche, démontre que lorsque l'homme est confronté à l'incompréhensible, à l'injuste lorsqu'à sa destinée surgit un élément inattendu que depuis la nuit des temps les religieux et les théologiens ont dénommé la Divine Providence. Elle émane par l'intermédiaire d'êtres visibles ou invisibles chargés d'éclairer notre humanité sur la destinée réelle de l'être pensant comme l'homme.

Un sage interrogé sur l'immortalité disait: **«Plus je vieillis, plus j'y crois, et parce que plus je vieillis, plus je me sens prêt à vivre.»**

Quant au philosophe spiritualiste Bergson, il pensait que ce qu'il faut prouver: c'est l'immortalité et non pas l'inverse.

L'éminent spirite que fut Léon Denis, écrivait dans son livre **Après la Mort** : **«La matière de notre cerveau peut se renouveler, mais notre pensée subsiste et, avec elle, notre mémoire, le souvenir d'un passé auquel notre corps actuel n'a point participé. Il y a en nous un principe distinct de la matière, une force indivisible qui persiste et se maintient au milieu de ses perpétuels changements.»**

Il ajoutait: **«Les facultés de l'âme n'ont rien de commun avec la matière. L'intelligence, la raison, le jugement, la volonté ne sauraient être confondus avec le sang de nos veines ou la chair de nos muscles. Il en est de même de la conscience, de ce privilège que nous avons de peser nos actes, de discerner le bien du mal. Un langage intime et secret se fait entendre en tout homme, au plus humble comme au plus élevé et cela n'a rien de matériel. Un monde spirituel différent du nôtre existe et c'est ce qui démontre notre immortalité en se basant sur le fait qu'il vaut mieux savoir que de croire.»** ●

La mort apparaît comme une absurdité incontournable

A propos des Anges gardiens (1)

Le Spiritisme nous explique l'existence du monde spirituel et son intervention permanente dans notre monde matériel. C'est grâce à cette intervention et à ses manifestations intelligentes que nous avons des preuves que le monde spirituel existe. Les différentes médiumnités nous apportent ces preuves intelligentes.

Dieu a créé l'Esprit «*simple et ignorant*» nous dit *le Livre des Esprits*, et dans son parcours d'évolution infini, dans cette quête de la connaissance et de la sagesse, il n'est pas seul. Dieu a mis près de lui un frère spirituel.

Le Livre des Esprits nous précise :

Question 490

- Que doit-on entendre par ange gardien ?

Réponse:

- L'Esprit protecteur d'un ordre élevé.

Il est vrai que l'appellation *ange gardien* a une connotation catholique (à laquelle nous préférons Esprit guide) et qu'il s'agit du protecteur mis par Dieu près de chacun.

Bien des mystiques catholiques ont parlé des anges gardiens. Marie Lataste (1822-1847) religieuse française morte en *odeur de sainteté*, écrivit son journal et ses mémoires sur ordre de son directeur spirituel ; elle en parle dans son journal et ses mémoires. Le Christ dans ses apparitions lui explique le point commun entre l'ange et l'homme : « par son âme, il se rattache aux anges, par la sensation, aux animaux, par l'existence, aux divers éléments de la nature ». Nous spirites, nous remplaçons ange par Esprit et nous sommes en accord. Le mot ange est utilisé pour une religieuse qui en comprendra mieux le sens dans sa culture catholique.

Il lui dit aussi : « Ma fille, Dieu gouverne, dirige et mène tout immédiatement par Sa providence. Rien ne lui échappe, comme il a tout créé, ainsi il conserve tout, ainsi Il veille sur tout et porte ses yeux sur toutes choses.

Néanmoins Il lui a plu de confier l'exécution des actes de Sa providence à des ministres qu'il s'est donné. Ces ministres sont les anges (...) il a fait le monde et l'a confié à ses anges, Il a fait l'homme et Il le leur a donné aussi. Ils sont toujours à ses côtés, ils sont toujours avec lui, ils veillent sur lui, ils le gardent et c'est pour cela qu'ils sont appelés anges gardiens. Tous les hommes ont un ange gardien (...) car telle est la volonté de mon père au ciel, faisant tout pour le bien et le salut de l'homme. Les anges gardiens n'ont point été seulement donnés aux hommes depuis ma venue en ce monde, mais depuis le commencement, tous les hommes ont reçu de Dieu un ange pour veiller sur eux ».

Le Christ lui parla aussi des pouvoirs de cet ange gardien : « Voici ce que fait pour vous l'ange gardien et ce que vous pouvez faire pour lui. L'ange gardien éloigne de vous les maux du coeur et de l'âme ; il lutte contre vos ennemis, il vous incite à faire le bien ; il porte à Dieu vos prières et inscrit sur le livre de vie vos bonnes oeuvres ; il vous suit jusqu'à la mort et vous portera dans le sein de Dieu si vous vivez dans la justice pendant que vous serez sur Terre. (..) Vous n'êtes point assez avisés pour écarter et éloigner tous les dangers et quand vous le seriez assez, souvent vous ne le pourriez par vous-mêmes. Ce que vous ne voyez pas, votre ange gardien le peut pour vous et il protège votre corps et votre âme en éloignant tout ce qui pourrait lui être préjudiciable ; il le fait sans que vous vous en aperceviez. Si quelquefois vous y réfléchissiez et que vous vous demandiez comment vous avez échappé à tel accident, à tel malheur, vous toucheriez du doigt l'action de votre bon ange ». Lorsqu'il parle d'éloigner du corps et de l'âme ce qui pourrait lui être préjudiciable, comme échapper à un accident, le guide spirituel ne peut empêcher l'accident s'il doit se produire, mais il peut influencer son protégé pour qu'il ne soit pas exactement là au mauvais moment. Il arrive souvent, lors d'un accident d'avion, qu'une personne ait raté le départ parce qu'il s'est réveillé trop tard ou tout autre raison involontaire, mais salutaire. Son insistance sur l'importance de ce protecteur dans notre vie est conforme

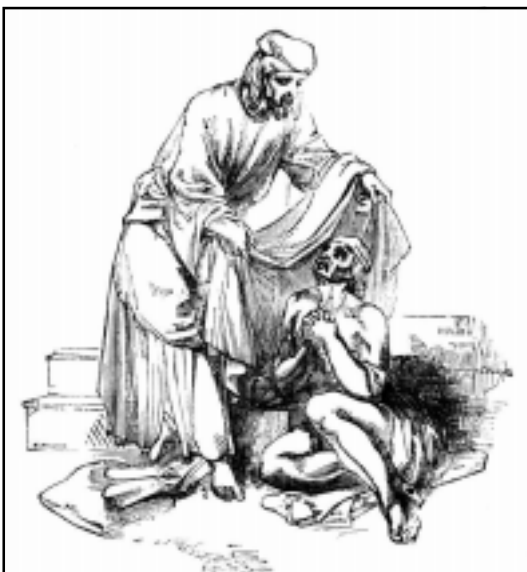


à nos conceptions spirites et il y a là une doctrine bien consolante dans nos épreuves ici-bas.

Le Christ entretient aussi Marie Lataste des rapports entre les anges et les hommes, remplaçons là encore anges par bons Esprits et nous retrouvons la parole spirite.

«L'union la plus intime de l'homme est avec les anges, parce que cette union doit durer toujours et jusque dans l'éternité. L'union avec la créature matérielle est d'un degré bien inférieur parce que cette union n'est que transitoire et ne dure que dans le temps, pour finir à l'entrée de l'éternité (Appliquons le temps au monde matériel et l'éternité au monde spirituel tout en étant conscient que pour l'Esprit le temps n'existe pas). De plus, l'union de l'âme avec l'ange est la plus forte, parce que cette union n'est pas une union passive, mais une union opérante et pleine d'activité. Il y a une communication entre l'homme et les anges ; il y a entente et communication, et cette entente et cette communication deviennent telles que l'homme finit par ressembler à l'ange et prend position avec lui». Il lui dira aussi : «Je veux vous parler

de deux choses que produisent les anges sur les hommes. La première, c'est l'illumination de l'intelligence, la seconde le mouvement de la volonté.(...) Les anges éclairent les hommes de trois manières : en leur annonçant les divins mystères, en les instruisant, en les exhortant, ils les éclairent en se manifestant à eux visiblement ou invisiblement.(...) Invisiblement, lorsqu'ils ne se servent d'aucun objet sensible pour se manifester à l'homme, quand ils agissent directement sur l'âme, quand ils lui parlent comme un Esprit à un Esprit, comme un ange à un ange; et cela, que celui à qui ils s'adressent soit éveillé, soit qu'il soit endormi, comme ils s'adressent à tous ceux à qui ils portent un intérêt et qui leur sont confiés en leur inspirant de bonnes pensées.(...) Ce mouvement ne ressemble pourtant pas à un mouvement, comme celui



par exemple que vous communiqueriez à un objet quelconque; non, car la volonté demeure toujours libre, et comme libre, ni les anges, ni Dieu ne peuvent lui donner mouvement vers le bien si elle ne le veut pas. Ce mouvement est une disposition vers le bien, une aptitude, une facilité à faire le bien».

Lorsqu'il dit que Dieu ne peut lui donner mouvement vers le bien si l'homme ne le veut pas, Dieu ayant donné à l'homme le libre arbitre, l'homme ne déroge pas à ses lois, mais ses ministres les bons Esprits, notamment l'Esprit guide de chacun, influenceront la réflexion vers le bien, la décision et ses conséquences restant de la

responsabilité de chacun. Le Christ, dans ses propos, explique l'intervention du monde spirituel, d'Esprit à Esprit, visiblement ou invisiblement, en annonçant les divins mystères, en instruisant, en exhortant. C'est bien là ce que nous connaissons avec les médiums dans les réunions spirites sérieuses.

Marie Lataste s'est désincarnée en 1847 et 10 ans plus tard Allan Kardec éditait le *Livre des Esprits*. Les divins mystères se trouvaient expliqués

par les bons Esprits eux-mêmes, accomplissant en cela la volonté divine.

Il est vrai que la doctrine des anges gardiens est très peu commentée par les catholiques qui ne peuvent en faire un ordre à part pourtant, expliqué par le Christ lui-même, nous retrouvons notre guide spirituel du *Livre des Esprits*. Nous retrouvons l'Esprit de vérité qui a présidé à la codification de ce livre par Allan Kardec. Le Christ donne là à Marie Lataste une bonne explication sur le monde spirituel et son intervention dans notre monde matériel, ainsi que sur la responsabilité de l'homme à faire le bien. ●

Miguel Ramos

(1) D'après *Enquête sur l'existence des Anges gardiens de Pierre Jovanovic, Ed. J'ai lu et Vie et oeuvres de sœur Marie Lataste. Pascal Darbins. Ed. Téqui.*

Les faiblesses des systèmes non spirites

(Suite de l'article paru dans le n° 51)

Toutes les théories qui prétendent élucider les phénomènes médiumniques hors la doctrine spirite pèchent par leur insuffisance et fausseté - Emmanuel

Cette affirmation qui figure en tête du chapitre 14 du premier livre que l'Esprit Emmanuel nous a dicté, (1) pourra sembler trop forte à certains. Cependant, les progrès récents en philosophie de la science, qui étaient encore loin d'être agréés par les philosophes quand le livre fut écrit, il y a plus d'un demi-siècle, montrent la véracité de ce jugement d'Emmanuel. C'est ce que nous essayerons d'indiquer dans le présent exposé.

La première ligne de recherche non spirite des phénomènes spirites fut la métapsychique, développée dans les deux premières décades de notre siècle. Elle culmina en 1922 avec la publication du *Traité de Métapsychique*, de Charles Richet. Peu de temps après, cette école a commencé à céder du terrain à la parapsychologie, dont le pionnier fut Joseph B. Rhine qui a publié son *New Frontiers of the Mind* en 1937. Dès lors, plusieurs variantes de ces disciplines sont apparues. Entre les traits communs de ces systèmes, on peut relever la prétention à la scientificité, l'emploi de méthodes quantitatives et d'appareils, une certaine aversion à des théories, etc. Il se trouve, cependant, qu'à l'époque de la naissance de la parapsychologie, la philosophie de la science vivait l'apogée du positivisme logique, comme on l'a mentionné dans la première partie de cet article.

Malheureusement, la nouvelle discipline et avec elle toutes ses variantes, s'est inspirée des idées logico-positivistes à propos de la science. Or, ces idées étant entièrement contraires à la vraie nature de la science, comme des progrès ultérieurs l'ont démontré, ces lignes de recherche ont été faussées à l'origine par l'adoption de critères et méthodes anti-scientifiques. Cet égarement non intentionnel peut être aussi observé en d'autres disciplines qui se sont constituées en notre siècle avec la prétention à la scientificité, comme certaines branches de la psychologie et de la sociologie.

Afin d'illustrer la situation, voyons maintenant quelques méprises des systèmes non spirites de recherche.

Remarquons que le Spiritisme les évite toutes, dans une démonstration patente de la lucidité scientifique et philosophique d'Allan Kardec.

a) En employant l'ancienne recette, ces systèmes cherchent à accumuler des faits sans l'aide d'un corps théorique directeur; c'est l'illusion de la science sans théorie.

b) Les explications fournies, quand il y en a, se basent sur des hypothèses isolées qui, réunies, ne forment pas une théorie proprement dite; c'est un ensemble amorphe qui ne possède ni la consistance logique, ni la cohérence, ni la hiérarchie de principes, ni les heuristiques négatives et positives d'un véritable programme de recherche scientifique.

c) Ces hypothèses sont en général encore plus fantastiques que les faits qu'elles prétendent expliquer. Dans ses admirables réfutations aux contradicteurs du Spiritisme, notamment celles du premier chapitre de *Qu'est-ce que le Spiritisme?* Au quatrième chapitre de la première partie du *Livre des Médiums*, de la première partie du *Ciel et l'Enfer* et du paragraphe 16 de l'Introduction du *Livre des Esprits*, Allan Kardec a dénoncé cette erreur scientifique. Dans la partie : Fausses explications du phénomènes de l'entretien avec le sceptique, Allan Kardec fait cette remarque :

«Je ne sache pas qu'on ait encore clairement expliqué le mécanisme de l'hallucination. Tel qu'on l'entend, c'est pourtant un effet fort singulier et bien digne d'études. Comment donc ceux qui prétendent rendre compte, par là, des phénomènes spirites, ne peuvent-ils expliquer leurs explications?» (p.42)

Il est vraiment curieux de voir les contradicteurs s'ingénier à chercher des causes cent fois plus extraordinaires et difficiles à comprendre que celles qu'on leur donne.» (p. 44)

Un autre type de pseudo explication que l'on trouve souvent, ce sont les explications purement nominales, c'est-à-dire qui manquent de substance réelle et consistent



uniquement dans l'emploi de certains mots, en général bizarres ou affectés.

d) Lorsqu'une théorie ou plutôt une prétendue théorie, est fournie, elle ne rend pas compte de tous les phénomènes. Le manque d'adéquation empirique est le problème le plus sérieux d'une science. Dans le paragraphe 42 du *Livre des Médiûms*, Allan Kardec dit explicitement:

«Ce qui caractérise une théorie vraie, nous l'avons dit, c'est de pouvoir rendre raison de tout; mais si un seul fait vient la contredire, c'est qu'elle est fautive, incomplète ou trop absolue.»

e) De nombreux faits importants ne sont pas reconnus. C'est le résultat néfaste soit de l'absence d'une théorie qui fournit un guide pour la recherche et l'analyse des faits, soit des idées préconçues, comme par exemple dans le cas de ceux qui nient a priori la possibilité de la survivance de l'être et, par conséquent, se refusent à observer une grande quantité de phénomènes qui peuvent la prouver.

f) L'emploi de techniques d'observation inadéquates. Le cas le plus important c'est l'utilisation de la méthode quantitative. Comme on le sait, cette méthode constitue un des principaux drapeaux de la parapsychologie et de ses variantes, qui croient suivre ainsi les chemins réunis de la physique et de la chimie. Or s'il est indubitable que l'analyse des quantités joue un rôle fondamental dans les sciences, il ne s'ensuit pas pour cela qu'elle soit nécessaire ou même fructifiante dans l'étude d'un ordre entièrement différent de phénomènes. En effet, l'examen attentif montre que dans le cas des phénomènes spirites, la méthode quantitative n'est pas indispensable. **«Le Spiritisme**, dit Allan Kardec dans le paragraphe 7 de l'introduction du *Livre des Esprits*, **est tout entier dans l'existence de l'âme et de son état après la mort.»** La preuve de cette existence et l'investigation de cet état, avec toutes ses conséquences, s'accomplit sans aucune mesure; ce sont les phénomènes des manifestations intelligentes qui, seules, permettent l'établissement de cette base scientifique du Spiritisme. Allan Kardec le souligne à plusieurs reprises. **«La science s'est donc fourvoyée quand elle a voulu expérimenter les Esprits comme une pile voltaïque: elle a échoué et cela devait se passer ainsi, parce qu'elle a opéré en vue d'une analogie qui n'existe pas.»** Il ajoute **«que les manifestations spirites ne peuvent s'exprimer ni par les chiffres, ni par la puissance mécanique.»**

g) En connexion avec le point précédent, les systèmes non spirites cherchent l'adéquation aux méthodes scientifiques par l'utilisation d'appareils sophistiqués. Or s'il est vrai que la physique et la chimie en ont besoin

pour l'observation de certains aspects de la réalité matérielle, il ne s'ensuit pas de cela qu'il soit nécessaire pour l'étude de l'esprit. En réalité, la priorité de la méthode qualitative par rapport à la méthode quantitative dans l'analyse des phénomènes spirites montre qu'il en est tout autrement. L'utilisation d'appareils en ce domaine peut, en plus, masquer des déficiences méthodologiques profondes produisant une impression de scientificité illusoire. Encore plus important que cela, est le fait que du point de vue épistémologique, c'est-à-dire de la théorie de la connaissance, les observations faites à l'aide d'appareils sont moins fiables que les observations directes, quand celle-ci sont possibles, évidemment; et dans le cas de l'objet d'étude du Spiritisme où les observations principales peuvent toutes s'effectuer directement.

La compréhension complète de cet important point épistémologique requiert des études philosophiques spécialisées; mais du moins il est aisé de voir que lorsqu'on utilise un appareil pour faire une observation, le résultat dépend de la vérité des théories employées dans la construction et le fonctionnement de l'appareil, et que cela introduit des sources additionnelles d'incertitude. Ces considérations expliquent, d'ailleurs, la grande stabilité du noyau des lois fondamentales du Spiritisme, relativement à celles de la plupart des théories scientifiques, car ces lois reposent sur des phénomènes basés sur un point de vue épistémologique.

Il y a une grande distance conceptuelle entre des propositions *phénoménologiques* de ce type et des propositions plus théoriques sur la structure des atomes, les trous noirs, le mécanisme des mutations génétiques, etc.

h) Référence à des concepts et théories scientifiques vieillies. Nous avons déjà signalé qu'au début du siècle la physique a subi des transformations radicales en ses théories. Des concepts et principes qui faisaient partie de la physique classique ont été abandonnés ou modifiés de façon profonde et ne s'appliquent plus à la description du monde. Il est ainsi curieux de voir les chercheurs des lignes de recherche non spirites s'ingénier à formuler des modèles et *théories* pour l'élément spirituel qui utilisent ces notions d'arrière-garde, avec la prétention de suivre la science. Encore une fois, nous pouvons admirer la lucidité d'Allan Kardec et des Esprits qui ont collaboré avec lui, de ne pas relier les principes centraux du Spiritisme aux notions des théories du dix-neuvième siècle et nous ne devons pas non plus tenter de les relier aux théories contemporaines, pour la même raison. Ces principes sont autant que possible des propositions phénoménologiques stables et autonomes par rapport aux théories des sciences matérielles.

i) Mépris du passé: Les chercheurs ont une très forte tendance à reprendre les investigations à partir de rien, comme si d'autres n'avaient pas déjà fait des recherches dignes de confiance. Si le doute équilibré indique de la prudence, quand il devient illimité et irréfléchi, s'alliant souvent à la présomption et à l'orgueil, il rend non viable le progrès de la connaissance. Si une attitude semblable avait été adoptée dans les sciences, elles ne seraient pas encore sorties de leur enfance.

j) Déconsidération des facteurs moraux dans la production des phénomènes. Dans ses recherches, Allan Kardec a bien vite reconnu l'influence sur les phénomènes spirites de facteurs liés à l'harmonie de pensées des médiums, expérimentateurs et assistants, à leur but, à leur condition morale, etc. Ce sujet est étudié, par exemple, dans le chapitre 21 du *Livre des Médiums*, où Allan Kardec signale «*l'énorme influence du milieu sur la nature des manifestations intelligentes*» (paragraphe 233). Cette influence a été confirmée et détaillée dans de nombreux ouvrages médiumniques plus récents qui nous montrent la grande complexité du travail des Esprits dans la production des phénomènes. Rappelons, par exemple, la description donnée par l'Esprit André Luiz dans *Missionarios da luz* (chap.10), de la perturbation causée dans une séance de matérialisation par l'arrivée d'un homme moralement déséquilibré et, peu après, par les pensées déconcentrées des participants à la réunion. A son expression d'étonnement, l'Esprit instructeur Alexandre remarque:

«Dans ces phénomènes, André, les facteurs moraux constituent un élément d'organisation décisif. Nous ne sommes pas devant des mécanismes de moindre effort, mais devant des manifestations sacrées de la vie, dans lesquelles on ne peut pas se passer des éléments supérieurs et de l'assimilation vibratoire.»

Des considérations semblables sont formulées par Emmanuel dans le chapitre 13, de son livre *Emmanuel*, déjà mentionné:

«Beaucoup de chercheurs ont tenté d'enquêter dans les domaines de la science psychique, à la recherche du côté réel de la vie. S'ils ont souvent éprouvé l'échec de leurs espoirs, l'effondrement de leurs idéaux, c'est qu'ils se sont livrés à des études hasardeuses sans préparation préalable pour résoudre des questions aussi élevées, se fourvoyant volontairement avec un esprit critique, maintes fois injustifiable, lorsqu'il ne naît pas d'un raisonnement rigoureux et profond. La réussite dans l'étude de problèmes si transcendants requiert l'emploi de facteurs moraux, rarement trouvés; de là, l'improductivité des enthousiasmes et désirs qui peuvent être ardents et sincères.»

● CONCLUSION

Dans cet article nous avons examiné la question de la scientificité du Spiritisme à la lumière de la philosophie de la science. Cette branche de la philosophie a beaucoup évolué dans les quatre dernières décennies; elle nous offre aujourd'hui une conception de la science beaucoup plus fidèle à l'histoire de celle-ci et qui échappe aux principaux défauts philosophiques des conceptions anciennes. Nous avons indiqué que le Spiritisme s'ajuste de manière assez remarquable à la conception contemporaine de la science, telle que formulée par le philosophe Imre Lakatos (2). Ainsi, le Spiritisme constitue une véritable science, dont l'objet d'étude est l'Esprit. Mais cela ne veut pas dire qu'il se confond avec les sciences ordinaires académiques qui s'occupent de l'étude de la matière. Ensuite, nous avons vu que les lignes de recherche qui ont tenté de remplacer le Spiritisme se sont inspirées des idées des conceptions des sciences anciennes et n'ont jamais atteint leur but de constituer des disciplines scientifiques. Le Spiritisme, tel qu'il est formulé par Allan Kardec, constitue, jusqu'à nos jours, le seul système véritablement scientifique d'étude de l'élément spirituel, avec sa cohérence théorique, son remarquable ajustement et sa fertilité heuristique cause de son progrès incessant. La justesse et la modernité du sens scientifique et philosophique d'Allan Kardec peuvent être constatées non seulement dans l'excellence de la science qu'il a créée, mais aussi dans ses nombreux commentaires explicites concernant la nature de la science. Voyons, pour conclure, ses observations au numéro 8 du paragraphe 14 du *Livre des Médiums* à propos de ceux qui critiquent le Spiritisme:

«Le Spiritisme ne peut regarder comme critique sérieux que celui qui aurait tout vu, tout étudié, tout approfondi, avec la patience et la persévérance d'un observateur consciencieux; qui en saurait autant sur ce sujet que l'adepte le plus éclairé; qui aurait, par conséquent, puisé ses connaissances ailleurs que dans les romans de la science; à qui on ne pourrait opposer aucun fait dont il n'eût connaissance, aucun argument qu'il n'eût médité; qu'il résulterait non par des négations, mais par d'autres arguments plus péremptoirs; qui pourrait enfin assigner une cause plus logique aux faits avérés. Ce critique est encore à trouver.» ●

Silvio Seno Chibeni

(1) Emmanuel, Esprit qui s'est communiqué par l'intermédiaire du médium brésilien Francisco Candido Xavier.

(2) Voir l'important article *Falsification and methodology of scientific research programmes* (Lakatos. 1970)

La correspondance croisée et sa finalité

Les entités spirituelles chargées d'instruire les hommes ont cherché à organiser des expériences afin d'écarter toute possibilité d'intervention de la faculté médiumnique de l'être humain dans la production du phénomène spirite et notamment en ce qui concerne la correspondance croisée.

Pour donner une idée de la complexité que peuvent atteindre les expériences de ce genre, rappelons l'une d'elles dont il est fait mention au dix-neuvième volume des *Proceedings For Psychological Research* de Londres.

Ce cas a été analysé par Lord Balfour et la tentative expérimentale fut proposée par des psychistes comme Frédéric Myers et Verrall, dont l'épouse fut une remarquable médium.

La première donnée du problème avait été fournie par une autre médium, Mrs Willett qui, en état de transe, avait prononcé les mots: «*Le lobe de l'oreille de Denys*». Les autres éléments de ce contexte furent transmis en phrases détachées au cours de plusieurs séances. Ils ne pouvaient être déchiffrés que par des spécialistes de la littérature ancienne. Le problème consistait donc à deviner le personnage de l'Antiquité auquel pouvaient se rapporter les phrases transmises autour des mots: le lobe de l'oreille de Denys, La caverne de Syracuse, L'histoire de Polyphème, L'histoire d'Acis et Galatée, Jalousie, Musique à chercher dans la Poétique d'Aristote, Satire.

Il fallut un an et demi aux érudits chercheurs pour trouver un sens à ces diverses citations. Elles faisaient allusion à certains incidents de la vie de Philoxène, poète peu connu qui vivait à la cour de Denys, tyran de Syracuse.

La caverne de Syracuse était une prison si particulièrement disposée qu'elle permettait au tyran d'écouter et de surprendre à distance la conversation de ses prisonniers d'état. Pour cette raison, on l'avait surnommée: «*Le lobe de l'oreille de Denys*»

Le géant Polyphème était le Cyclope Denys qui n'avait qu'un œil. Le poète étant tombé en disgrâce, fut enfermé dans une caverne. Il reste de lui un fragment du poème intitulé: «*Le cyclope, qui est une satire à l'adresse de Denys, une moquerie des amours du tyran pour une joueuse de flûte du nom de Galatée que courtisait également le poète, d'où le nom «Jalousie»*».

Quant à la musique, on sait que le dithyrambe était une forme théâtrale où la musique était alliée à la poésie; or, Philoxène était un poète dithyrambique et dans *La Poétique* d'Aristote, on cite comme exemple le poème satirique, *le Cyclope* de Philoxène.

C'était somme toute une nouvelle façon pour le moins

inédite d'identification d'Esprits désincarnés faisant la preuve de la persistance de leur mémoire terrestre, sans qu'il soit possible d'invoquer, comme explication, les interférences télépathiques entre vivants.

L'analyse minutieuse de Lord Balfour démontre l'insuffisance de cette hypothèse et elle se termine sur cette remarque: «*Il est manifeste que tous ceux qui seraient parvenus à la conclusion que les messages médiumniques proviennent d'intelligences désincarnées, ne devraient pas soulever de difficultés spéciales pour admettre que les personnalités communicantes étaient réellement les Esprits des défunts en question, comme ils l'affirmaient avec insistance.*» On pourrait rester sur la négative sans paraître s'inquiéter d'un moustique après avoir avalé un chameau (citation d'Ernest Bozzano dans son ouvrage *A propos de l'introduction à la métapsychique humaine*.)

Les expériences de ce genre ne s'organisent pas à la seule volonté des chercheurs plus ou moins curieux, l'initiative appartient à l'au-delà, mais le succès de l'entreprise s'explique par l'intérêt que portaient aux études dites psychiques, les savants qui, de part et d'autre, ont tenté cet effort. Le même genre de communications est facilité par des liens d'affection que la mort n'a pas rompus et plusieurs livres probants ont été écrits à ce sujet. Le plus intéressant est dû au grand physicien Oliver Lodge qui a correspondu avec son fils Raymond. L'importance de cette publication n'a pas toujours été appréciée à sa juste valeur, parce qu'elle reste incomprise de ceux qui, dans l'ignorance de la question, se sont contentés d'une lecture superficielle. Les personnes réfléchies et les hommes d'étude en ont jugé différemment. On ne pouvait pas rejeter le témoignage d'un physicien qui consacra toute sa vie à l'examen des sciences dites positives et plus particulièrement au problème subtil du fluide vital universel.

Avant d'avoir écrit son livre *Raymond*, Oliver Lodge avait déjà correspondu avec l'Esprit de Myers et sa conviction était faite. «*La preuve de la survie, écrit-il, a été faite d'une manière irréfutable par un récent développement du système des correspondances croisées. Ce développement est dû à des chercheurs expérimentés et d'esprit critique de la Société des Recherches Psychiques, auxquels toutes les difficultés étaient familières. Après leur mort, ils se sont attachés à la vaincre en se servant dans ce but des moyens les plus ingénieux. La seule explication qu'on pourrait donner des preuves les plus évidentes, serait d'imaginer*

une malice supranormale et diabolique qui travaillerait à faire le mal et à nous tromper.»

Ce qui est dit en ce qui concerne la correspondance croisée, on pourrait le redire à propos d'autres communications reçues par l'écriture automatique, les dessins symboliques, la paroles des médiums à incorporation, des clairvoyants, des voyants (ceux qui voient les Esprits), lesquelles se présentent souvent avec une telle concordance de preuves, qu'elles permettent de conclure à l'identité de la personne qui prétend se manifester. C'est ce qui nous fait dire qu'il ne s'agit que d'une activité d'une source intelligente et créatrice.

Tout être vivant possède un véritable corps éthérique préexistant et survivant à sa forme matérielle et qui est à la fois un centre d'émission et un centre de réception.

Que ce soit entité divine, angélique, éthérique, humaine, animale ou protoplasmique, il y aura toujours quelque part une âme qui provoque le mouvement dans la sphère soumise à son influence et une conscience capable de percevoir, dans le rayon de son aura, les émissions de l'ambiance. C'est la communion universelle qui, de relais en relais, s'étend jusqu'au dernier des êtres. Ces effluves de l'au-delà s'observent dès le règne inférieur; il existe, dans l'ambiance, une pensée motrice des instincts, car on ne peut pas attribuer à la conscience des insectes les moyens prodigieusement variés dont ils se servent pour assurer la continuité de l'espèce.

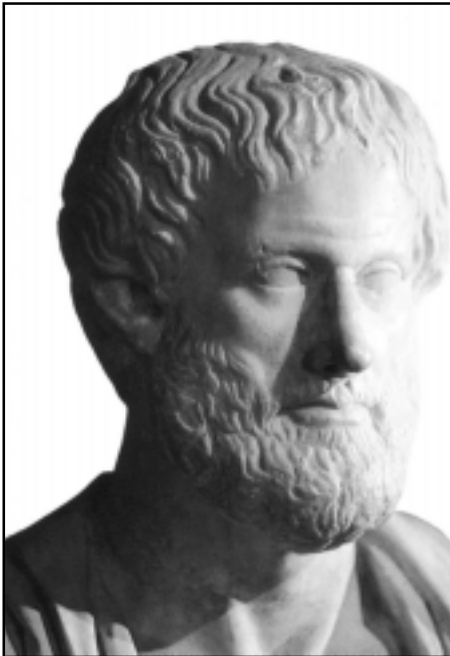
La poussée formidable qui engendre la vie est constante, elle stimule et organise. On peut l'étudier, dans l'homme, en commençant par les faits du magnétisme et de l'hypnose. C'est le même processus qui s'observe dans le mécanisme cellulaire, dans l'automatisme psychologique, c'est-à-dire dans l'animisme, dans le Spiritisme et dans l'extase mystique. La plus infime cellule qui transmet la sensation de l'épiderme au centre ganglionnaire correspondant, n'agit pas autrement que l'homme qui s'élève à Dieu sur l'aile de la prière. Les mouvements de l'âme ne sont pas une simple métaphore. Comment la prière serait-elle perçue sans un mécanisme de transmission ? Oliver Lodge dit: **«Nous agissons directement sur l'invisible et indirectement sur la matière.»**

Dans le plan spirituel, il y a des mouvements de la pensée qui vont de celui qui donne à celui qui reçoit; dans le milieu psychologique, les mouvements de la vie sont centripètes et centrifuges, c'est exactement la même

chose; ma volonté agit directement sur l'élément éthérique et indirectement sur le muscle qui se contracte.

C'est pourquoi le corps éthérique ou périsprit a tant d'importance, lequel, sans contredire la théorie de Darwin, la complète et la rend plus compréhensive.

La démonstration de la possibilité d'extériorisation de l'ectoplasme et la constatation de la plasticité de ce corps éthérique a été faite par le Dr Geley et par l'intermédiaire de plusieurs médiums, notamment Eva Carrère (Voir Revue Spirite édition spéciale de décembre 2001). Une conception spirituelle intégrale de l'univers finira par s'imposer. L'esprit reprendra sa place à la tête des forces connues, puisque comme toutes les autres forces, il se manifeste par des effets qui n'appartiennent qu'à lui dans tous les cas de médiumnés.



Aristotéles

La place qu'il faut assigner au corps invisible dans sa fonction d'agent de transmission du dynamisme intelligent dans son rôle d'agent de liaison entre l'esprit et la matière, sera une des vérités fondamentales des aspects religieux des siècles futurs. Cela interviendra lorsque notre humanité ne sera qu'une seule et même nation où l'amour règnera sans failles, de l'Orient à l'Occident, avec la reconnaissance universelle de la réincarnation associée à la doctrine du transformisme évolutionniste qui expliquera tout. Le pouvoir créateur de la pensée expliquera cette objectivité du monde de l'au-delà qui paraît si invraisemblable à ceux que préoccupe l'idée du surnaturel. C'est l'analogie qui existe entre les rapports d'un sujet hypnotisé avec

son magnétiseur et ceux du médium en transe, avec son Esprit-guide; entre le rêve somnambulique et la création intelligente d'images symboliques qui est le moyen ordinaire et la voie naturelle de communication avec le monde invisible sous l'autorité absolue de la Divinité.

Soyons certains aussi que l'au-delà ne répond pas à un appel vulgaire en raison de l'imperfection des médiums sans spiritualité loin du sillage tracé par le Maître de Galilée. Les Druides disaient avec une vue très juste:

**La force intelligente est éternelle.
Les créations sont perpétuelles.
Les âmes sont immortelles. ●**

Références:

Textes extraits du livre de Léon Chevreuil: Le Spiritisme incompris.

La galerie de portraits

Lorsque l'on se donne la peine d'étudier la longue et abondante littérature spirite, il est remarquable de relever les analogies entre nos anciens contempteurs du temps de Kardec et les nouveaux, notamment en raison de la pauvreté de leurs arguments. Tout récemment nous avons entendu au cours d'une émission de télévision un personnage développer des contrevérités concernant la doctrine spirite. Pour le moins, ses opinions dénotaient de sa part une expérimentation qui n'avait rien qui puisse concerner la saine et sainte pratique du Spiritisme. De cette base insolite et non spirite, la condamnation du Spiritisme suivait; facile, ignorante, voire naïvement perverse; à l'encontre de ce que de toute évidence il ne connaissait pas ou très mal.

Nous avons relevé pour nos lecteurs ce que nous gardons précieusement dans nos archives, par exemple ce passage édifiant publié dans *La Revue Spirite* dès janvier 1867:

«On aurait vraiment tort de se fâcher contre de tels adversaires, parce qu'ils croient de si bonne foi et si naïvement avoir le monopole du bon sens! Ce qui est aussi amusant que les singuliers portraits qu'ils font des spirites, c'est de les voir gémir douloureusement sur ces pauvres cervelles humaines qui ne font aucun pas du côté de la raison et de la vérité, parce qu'elles veulent à toute force avoir une âme et croire à l'autre monde, malgré les faits d'éloquence des incrédules pour prouver qu'il n'y en a pas, pour le bonheur de l'humanité, ce sont les regrets à la vue de ces livres spirites qui s'écoulent sans le secours des annonces, des réclames et des éloges payés de la presse; de ce bataillon des traînants de la raison, qui, chose désespérante grossit tous les jours et devient si formidable, que c'est presque qu'une armée; qui n'ayant rien devant leur esprit pour les satisfaire, sont assez sots pour refuser la perspective du néant qu'on leur offre pour combler le vide. C'est vraiment assez illogique pour préférer rien en échange de quelque chose, pour aimer mieux revivre que de mourir tout à fait.

«Ces facéties, ces images grotesques, puériles ont cependant leur utilité au regard de l'amour de la vérité. Dans le passé, on cherchait à combattre le Spiritisme

par des arguments dogmatiques, qui n'ont convaincu personne, mais notons qu'on discutait la chose, bien ou mal, car beaucoup d'hommes d'une valeur réelle, orateurs comme écrivains ont fouillé l'arsenal des objections. Qu'en est-il résulté? Leurs livres sont oubliés et le Spiritisme est toujours debout (avec 21 millions d'êtres répartis à travers notre humanité): voilà un fait. Existente encore aujourd'hui des railleurs de la même qualité que ceux que nous venons de citer, peu soucieux de la valeur des arguments, pour qui rire de tout est un besoin, mais on ne discute plus, la polémique adverse paraît avoir épuisé ses munitions. Les adversaires se contentent d'invectiver le progrès du Spiritisme, qu'ils appellent une calamité, comme on gémit sur le progrès d'une inondation qu'on ne peut arrêter; mais les armes offensives pour combattre la doctrine n'ont fait aucun pas en avant, et si l'on n'a point encore trouvé le fusil à aiguille qui peut l'abattre, ce n'est pas faute de l'avoir cherché.

Ce serait peine inutile de réfuter des choses qui se réfutent d'elles-mêmes. Si la foi des spirites résiste à la révélation des trucs et des ficelles du charlatanisme, c'est que là n'est pas le Spiritisme; si, plus on met à jour les manœuvres frauduleuses plus la foi redouble, c'est que vous vous escrimez à combattre précisément ce qu'il désavoue et combat lui-même; s'ils ne sont pas ébranlés par vos démonstrations, c'est que vous êtes à côté de la question. Si lorsque vous frappez, le Spiritisme ne crie pas, c'est que vous frappez à côté, et alors les rieurs ne sont pas pour vous. En démasquant les abus que l'on fait d'une chose, on fortifie la chose même, comme on fortifie la vraie religion en stigmatisant les abus. Ceux qui vivent des abus peuvent seuls se plaindre, en Spiritisme comme en religion. Contradiction plus étrange! Ceux qui prêchent l'égalité sociale, sous l'empire des croyances spirites, voient les préjugés de castes s'effacer, les rangs extrêmes se rapprocher, le grand et le petit se tendre une main fraternelle et ils en rient!

En vérité, en lisant ces choses, on se demande de quel côté est l'aberration». ●

Jeanne

La voix de la conscience

Tout homme est médium, tout homme a près de lui un guide spirituel, son ange gardien qui par l'intermédiaire de la conscience lui transmet conseils et encouragements pour l'aider à s'orienter lors de sa pérégrination terrestre. Cette aide des plus précieuses démontre la miséricorde divine dans toute sa bonté infinie, permet à l'être humain d'apprécier petit à petit du fond de son être subtil les résonances bénéfiques de l'appel au bien, au devoir, à la connaissance qui émane du monde spirituel invisible mais présent.

Dans une simplicité inouïe, chaque être a un conseiller permanent près de lui, chacun méritant la vérité mais en fonction de sa noblesse stimulée par un désir sincère, il pourra apercevoir les lumineuses espérances promises aux serviteurs de Dieu. Mais dans ce long cheminement de recherches et de découvertes des lois divines, l'impétrant devra faire ressortir de son discernement, de son analyse approfondie les critères essentiels qu'il devra observer et qui lui permettront d'évoluer, autrement dit de se perfectionner.

Comme l'affirme Léon Denis dans son livre *Après la mort* : «*La Terre est le véritable purgatoire. Il faut renaître et souffrir pour se dépouiller de ses vices pour effacer les fautes ou les crimes du passé.*» Donc on peut dire que l'immense majorité des êtres qui naissent sur cette planète ont derrière eux un passé coupable qu'ils devront progressivement effacer pour un développement salutaire des grandes vertus élevatrices préconisé avec tant de sublimation par le Christ.

De ce fait, tout homme peut, par des actes délibérément exécutés en faveur du bien, du beau et du juste, extraire de lui-même les tendances aux vices qui le perdirent par le passé. Il devra donc, en quête de rachat, orienter sa volonté vers les traits de sa personnalité qui dénotent encore une incompatibilité caractérisée vis-à-vis de la loi d'évolution qui se matérialise par l'acceptation et la pratique de la loi de charité dans tous ses aspects vertueux.

Une communication reçue dans notre centre précise cet état de fait. «*Ce qu'il y a de secret en vous-mêmes, ce qu'il y a de perfectible, ce qui ne se voit pas, ce qui ne s'étale pas, c'est votre esprit, votre âme, votre conscience. Vous ne pouvez pas ne pas rechercher l'amélioration de tout ce que vous faites car ce ne sont pas ceux de la Terre qui seront juges de vos actes, en aucun cas. Organisez-vous donc, travaillez au perfectionnement de ce que vous êtes, de ce que vous faites, de ce que vous*

donnez, de ce que vous oubliez de donner, c'est votre devoir obligatoire et nécessaire.»

Il faut constater que l'homme d'ici-bas a pour obligation d'ouvrir son cœur afin d'y chasser toutes formes d'égoïsme qui l'empêchent de pratiquer la charité, de servir ses frères et ses sœurs en humanité.

Le cœur dans toute vie humaine est le moteur qui inlassablement nous meut, c'est aussi le lien où se trouvent certains sentiments, chaleur, vitalité et y *mettre son cœur* veut dire mettre en œuvre le sens le plus profond de son être, participer à ce qu'il y a de plus beau, de plus vrai, de plus secret. C'est là le liant de toute œuvre, de tout acte, de toute chose. C'est aussi le centre de l'amour, que ce soit l'amour humain qui peut être enivrant, si grand qu'il peut propulser les personnes au-delà de leurs propres limites. C'est aussi le centre de l'amour divin, car c'est avec le cœur que l'on prie, que l'on demande la grâce et

c'est encore avec le cœur que l'on va à l'autre, que l'on aide, que l'on partage, que l'on transforme son orgueil aveuglant en des élans de générosité, d'abnégation et de dévouement.

Pour donner à sa motivation intime, l'étincelante auréole du désir fécond d'arracher tous les germes corrupteurs de ses vices d'antan, il faut donc s'enrichir des connaissances spirituelles

mais surtout il faut avec une volonté sans failles vouloir canaliser toutes ses impulsions qui poussent à réagir instinctivement, vouloir raisonner ses sentiments en les harmonisant avec la grande loi d'amour universelle ancrée dans chaque chrétien par cette magistrale formule du Maître de Galilée qui résume en six mots toutes les obligations de l'homme pour vivre heureux : «*Aimez-vous les uns les autres.*»

Fondamentalement, seule l'écoute attentive de la conscience, siège de l'étincelle divine incrustée en chaque âme peut montrer imparablement la piste sûre et positive à suivre. La voix de la conscience pour tout un chacun est source de vérité et de salut. Un résultat n'est valable que si l'expérience est menée sous une bonne orientation. La spiritualité est le résultat d'une expérience positive dirigée par la conscience, le vrai sens de la vie se trouve au sein de la conscience, lumière divine que chaque être possède à condition qu'il veuille se donner la peine de l'entendre



Il faut constater que l'homme d'ici-bas a pour obligation d'ouvrir son cœur afin d'y chasser toutes formes d'égoïsme qui l'empêchent de pratiquer la charité, de servir ses frères et ses sœurs en humanité.

Fonction et signification d'un centre spirite

Un Centre spirite n'est pas un temple, ni un laboratoire. Il est, d'après une expression empruntée à Victor Hugo : un point «focal» du mouvement spirite : on peut se le représenter comme une surface concave sur laquelle toutes les activités doctrinales se réfléchissent et se rassemblent, afin d'être projetées vers l'extérieur dans une volonté constante d'application.

Un centre spirite fonctionne donc comme une synthèse naturelle de la dialectique spirite.

Un centre spirite œuvre pour le développement sérieux de la doctrine spirite et des activités qui y sont liées. Allan Kardec a évalué son importance significative sur le plan de la diffusion et de l'orientation des groupes spirites. Il fait remarquer que plusieurs centres (petits et modestes) au sein d'une même ville valent mieux qu'un seul grand centre, grand et luxueux, car ils sont plus favorables à l'éclosion d'une ambiance fraternelle, **où les préjugés**

sociaux et culturels s'effacent pour laisser place à une union entre tous les membres, lesquels ne se considèrent plus que comme des collaborateurs réunis au service de la doctrine spirite. L'idéal, c'est que le centre possède un local afin d'être totalement libre des travaux qu'il entreprend. Néanmoins, si cela n'est pas le cas, il peut fonctionner dans une salle cédée ou louée chez un particulier, dans un édifice quelconque ou dans une maison familiale, à condition qu'il n'ait aucune incompatibilité de nature morale ou matérielle. Plusieurs centres sont la prolongation de groupes familiaux qui sont devenus par la suite, des centres organisés. L'argument qui consiste à avancer qu'il faut éviter de se réunir au sein de maisons familiales car elles seraient le repaire des mauvais Esprits est totalement faux.

L'expérience prouve qu'un travail réalisé au nom de l'amour du prochain, avec sincérité et des intentions élevées reste toujours sous la tutelle de bons Esprits. De →

→ par des efforts de persévérance et d'amour du prochain.

Par conséquent, le seul et l'unique jugement que l'on peut avoir, que l'on peut exercer est celui qu'on doit avoir vis-à-vis de soi-même en secret dans son examen de conscience.

Là, dans le calme et le recueillement, on doit soupeser toutes ses actions sans faux semblant, s'avouer les travers nuisibles à notre avancement et surtout se remotiver pour que le lendemain soit encore une journée de lutte et d'effort, un combat sur soi-même pour permettre aux grandes vertus salvatrices de prendre place durablement dans notre cœur.

Par cet exercice quotidien pratiqué avec persévérance et intelligence, chaque homme pourra se construire par des pensées hautes et pures une atmosphère spirituelle aussi belle, aussi resplendissante que les panoramas célestes les plus merveilleux.

Mais l'homme d'aujourd'hui est sans cesse tourmenté par une kyrielle de questions dont il ne trouve pas les réponses. Dans sa quête incessante de vouloir donner une solution aux choses, il oublie que modestement dans son for intérieur, une voix est là pour le conseiller et que s'il voulait se donner la peine de l'écouter, il s'épargnerait bien des doutes. Mais son amour-propre exacerbé repousse la simplicité et dès lors, il préfère chercher dans des explications stériles qui n'expliquent jamais le

pourquoi des choses, des moyens de flatter son ambition destructrice.

Tant que l'orgueil étouffera l'humilité, tant que l'égoïsme repoussera la charité, le sens profond des choses restera un mystère invisible pour l'homme ici-bas. Les grandes vérités viennent toujours ensemercer notre humanité à un moment propice décidé par Dieu en fonction du bon vouloir de l'être humain à adhérer aux grandes lois d'évolution. Si l'être humain voulait bien se donner la peine d'approfondir ce dont il a déjà été gratifié et aussi sortir de son entêtement en cadennassant un peu plus ses défauts, il remarquerait bien vite que l'étude de son être subtil et des appels de sa conscience lui procureraient plus de bonheur que la possession de tout l'or de tous les mondes réunis.

Voilà pourquoi, il faut qu'il admette qu'il n'est qu'un valet, le valet de ses défauts, le valet d'Esprits fanfarons qui lui ressemblent. Et pourtant seule cette prise de conscience peut le tirer de cet esclavage dont il subit parfois les funestes conséquences et s'il s'engage dans ce chemin purificateur, il deviendra serviteur, serviteur des bons Esprits, serviteur des grandes vérités éternelles.

Ce n'est qu'à partir de ce moment que petit à petit le grand livre de la Connaissance universelle s'ouvrira à lui avec une clarté et une limpidité divine. ●

Henri

plus les centres émanant de groupes familiaux peuvent être plus forts et plus ouverts s'ils savent préserver la sève fraternelle de leur origine. Voilà l'ambiance dont les travaux doctrinaux ont besoin.

Il faut donner au centre une dénomination simple et significative : on peut lui donner le nom d'un Esprit ou bien d'une personnalité spirite désincarnée qui, pendant son existence terrestre, a incarné les principes fondamentaux de la doctrine spirite. Tout cela doit être décidé lors d'une assemblée générale et figurer dans les statuts.

Le centre a comme fonction et but ultime l'étude et la pratique de la doctrine spirite telle qu'elle a été codifiée par Allan Kardec; sa diffusion la plus large possible et enfin l'accueil des personnes intéressées. Il doit, de plus éclairer les Esprits souffrants et les personnes perturbées. Toutes ces actions doivent être menées en conformité avec la doctrine spirite telle qu'elle a été codifiée par Allan Kardec. Sans le respect de ces principes il ne peut y avoir qu'une médiumnité désorientée, une sorte de syncrétisme religieux, un ensemble de confusions fondées sur des théories personnelles.

Les dirigeants, les collaborateurs et habitués des centres spirites savent que les œuvres d'Allan Kardec sont des monuments scientifiques, philosophiques et religieux, non pas statiques et figés, mais dynamiques, dont la compréhension exige des études et des recherches méthodologiques rigoureuses élaborées avec humilité, bon sens et respect des principes de base édictés par Allan Kardec. Les allégations de personnes orgueilleuses se basant sur des contenus mystificateurs ou des affirmations ridicules n'ont aucune valeur pour un centre spirite, et cela quelle que soit la notoriété de leur auteur.

Chaque centre spirite a son guide spirituel et ses Esprits protecteurs. On peut mettre à l'épreuve leur authenticité en recoupant les diverses communications médiumniques reçues.

L'autorité morale des dirigeants d'un groupe vient de leur respect et de l'application qu'ils font de la doctrine codifiée par Allan Kardec. Toute déviation nuit à l'ensemble du mouvement spirite. Il faut constater que ces dernières ont souvent leur source dans l'orgueil et la vanité qui conduisent certaines personnes à vouloir dominer les autres. Il est à noter que ce défaut se retrouve dans toutes les activités humaines : on voit assez souvent des chercheurs prétentieux et systématiques, des médecins corrompus... Il n'y a pas de limite à l'orgueil humain et chaque personne qui ne fait pas un effort pour le contrôler, court le risque de se placer sous la tutelle d'Esprits mystificateurs.

La science spirite est un organisme éclairé de nature conceptuelle et structuré par des principes spirituels et rationnels. Sa structure est cohérente, parfaite et harmonieuse. On ne peut pas mettre en échec un seul de ses principes sans mettre en échec la totalité du système

[...]. Les racines de cette structure conceptuelle résident dans le Christianisme et non dans un aspect formel et figé. Ces racines se trouvent dans l'essence du message évangélique, ainsi que le fait magistralement remarquer Allan Kardec. Malheureusement les Evangiles canonisés qui nous sont parvenus sont entachés d'éléments appartenant aux superstitions juives et païennes qui ont contribué à la déformation de l'enseignement pur de Jésus. Dans *l'Evangile selon le spiritisme* et *La Genèse*, Allan Kardec nous indique comment rétablir la pureté du message évangélique, en utilisant la recherche historique sur les origines du Christianisme et la méthode analytico-positive qui consiste en une étude comparative des textes bibliques.

Dans les premières communautés chrétiennes, où le culte pneumatique était pratiqué, on remarquait des manifestations d'Esprits furieux dont le but était de défendre les anciennes croyances contre Jésus et ses adeptes. L'expression «culte pneumatique» vient du grec, *pneuma*, qui signifie esprit. Ce culte renvoyait à la partie pratique de l'enseignement de Jésus.

Au sujet de ce culte, l'apôtre Paul dans l'Épître I aux Corinthiens, donne des instructions à la communauté chrétienne de Corinthe, sur la manière dont un médium doit se comporter lors d'une réunion médiumnique. Les Esprits se manifestaient par des médiums, alors appelés des prophètes. Ce chapitre très significatif se trouve dans la partie de la lettre consacrée aux manifestations spirituelles. Les églises ont fait une mauvaise interprétation de ce point, comme d'autres de l'Evangile, en particulier celui où Jésus parle de réincarnation. [...].

Dans un centre spirite sérieux ces problèmes sont étudiés et enseignés afin que les personnes comprennent mieux le sens du Spiritisme.

Un centre spirite est à la recherche de la vérité christique. Il accomplit la promesse de Jésus réalisée par l'Esprit de vérité à travers Kardec à qui il a dit : **«Pour toi, je suis la vérité»**. On ne peut qu'affirmer que les centres spirites sont le rétablissement de la vérité christique sur la terre. [...] ●

Extrait de Pires, J. Herculano, O Centro Espirita, 4^e édition, Sao Paulo, 1992, pp 1-5. (2)

(1) Note du comité de rédaction : La moralisation des Esprits souffrants ne doit se dérouler qu'au sein de réunions médiumniques présidées par des médiums confirmés. Il ne s'agit en aucun cas d'évoquer les Esprits et de se mettre à la disposition du premier Esprit venu, mais d'invoquer Dieu et les Bons Esprits afin qu'ils nous adressent les Esprits qu'ils estiment devoir être éclairés.

(2) J. Herculano Pires est un auteur brésilien né en 1915. Auteur de plus de 80 livres portant sur des sujets aussi divers que la philosophie, la psychologie, la parapsychologie et le Spiritisme. Nombreuses sont ses œuvres réalisées en collaboration avec Chico Xavier.

La Solidarité, agent par excellence du progrès

Le meilleur, et pour ainsi dire, l'unique instrument du progrès, c'est la solidarité. L'agent par excellence de la misère, du vice, du crime, c'est l'égoïsme. Depuis l'apparition de l'homme sur la Terre, ces deux principes sont en présence. L'un, parti de l'infiniment petit, tend à se généraliser pour le plus grand bien de l'humanité; l'autre qui régnait partout en maître, s'amointrit chaque jour sous les efforts du premier.

A un moment donné, sur la Terre, comme en tout autre monde d'ailleurs, l'esprit naît homme; pour la première fois, il pénètre dans l'humanité. Ignorant tout des conditions nouvelles de son existence, partout il se heurte à l'inconnu, partout il trouble l'harmonie de la création et souffre, par suite de ce trouble, dans son corps qui est blessé et dans son âme qui ignore pourquoi! Son unique désir, le but qu'il poursuit à tout instant, c'est naturellement de se préserver de tous périls. Il agit seul et il travaille pour lui seul, mais ses efforts isolés sont imparfaits, partant peu productifs. Combien de temps sera-t-il égoïste pour lui seul? Combien de temps la solidarité sera-t-elle absolument absente de son esprit?

Plus tard, le sentiment de la famille se développe en lui. Il combat non seulement pour lui-même, mais aussi pour sa compagne, pour ses enfants; leurs périls sont ses périls; leurs besoins sont ses besoins; son égoïsme s'est amoindri et souvent il songe à préserver sa famille avant de penser à lui-même. La solidarité est née en lui, car il souffre des souffrances des siens, il est heureux de leur bonheur,

Plus tard encore, il sent le besoin de s'unir à d'autres hommes, contre les dangers qui menacent son existence, sa santé, son bien-être; il crée les germes de la société. Il reçoit l'appui de ses compagnons en échange de ses bons offices, leur communique ses découvertes et s'enrichit des leurs, la société naît et avec elle se développe la solidarité entre quelques hommes. D'autres groupes se forment de la même manière, mais les uns nuisent aux

autres. Il y a lutte entre les groupes habitant une même localité. L'égoïsme d'un groupe lutte contre celui du groupe voisin, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'on peut s'entendre, réunir ses efforts, et travailler davantage et mieux, en travaillant solidairement.

C'est ainsi que s'élèvent les bourgades, les petites villes, les grands centres; c'est ainsi que se créent les grandes nations; c'est ainsi que naissent successivement de l'amour de soi, l'amour de la famille, celui de la cité, de la nation, de la contrée, de l'humanité, de l'univers entier. C'est ainsi que naîtra la solidarité universelle et que disparaîtront les vices, les crimes et les pénalités établies pour les réprimer.

Lorsqu'on s'apercevra qu'il y a solidarité entre les hommes en général, comme entre les individus vivant en contact; lorsqu'on comprendra que, dans une famille, dans un groupe d'amis, on souffre des souffrances de chacun et qu'on met le bonheur en commun, et que, de même, la société, en général, souffre tout entière et dans chacun de ses membres, des déviations des individus qui la composent, la pénalité actuelle n'aura plus de raison d'être. Démontrez aux hommes qu'ils sont comme les gouttes d'eau qui composent la masse liquide d'un bassin; que la cause qui provoque une perturbation dans un endroit particulier, la détermine aussi dans la masse en général, et le problème sera résolu.

L'homme est solidaire de l'homme, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Apprenez à chacun qu'il a vécu et qu'il vivra; que la route de la progression est ouverte à tous les hommes de bonne volonté, et le niveau moral s'élevant sans cesse, il deviendra, avec le temps, inutile de supprimer la peine de mort, parce qu'il n'y aura plus d'assassins! Combien de générations faudra-t-il pour cela? Je l'ignore! Mais c'est une oeuvre d'avenir, et il sera à la gloire de notre siècle d'avoir pressenti et proclamé un principe applicable seulement dans les siècles futurs. ●

Allan Kardec

Médiumnité musicale: Cécilia Magnanensi

La médiumnité musicale, c'est-à-dire lorsqu'un médium est capable de produire des compositions musicales dictées et inspirées par des musiciens défunts, est présente dans l'histoire de la recherche psychique. Cette sorte de production fait partie d'un ensemble plus vaste de manifestations paranormales, comprenant les cas où des personnes seules ou groupées ont entendu des sons et/ou des chœurs au chevet des mourants, dans des endroits ayant la réputation d'être «hantés», ou bien durant des séances médiumniques ou alors dans d'autres situations. Ces phénomènes ne sont pas étrangers à l'histoire de l'homme, car on en trouve des témoignages dans différentes cultures et religions. Les Pythagoriciens, par exemple, parlaient de *musique des sphères*, se référant à quelque chose qui va au-delà de la perception sensible. Plus en avant le Rig-Veda et les Upanishad⁰ mentionnent ce phénomène sous le nom de *NAD*. Dans le Christianisme, on parle de *chœurs du paradis* et de *musiques célestes* entendues à l'occasion de la mort de mystiques ou de saints.

Avant de parler des productions musicales, thème de cet article, il est nécessaire de revenir sur le sens de l'expression «*musique transcendente*», ordinairement utilisée pour désigner ce type de musique. Il semble que l'adjectif «transcendante» ne soit pas pertinent, car il indique ce qu'on ne peut pas ramener à l'expérience ordinaire. D'après Ugo Déttore «il serait plus exact de parler de musique paranormale ou de *musique directe*»¹ quand il arrive d'entendre de la musique provenant d'instruments (présents ou non), ou de la musique chorale (lors de séances médiumniques ou autres). Quand, au contraire, un médium joue d'un instrument en état de transe ou effectue des compositions à travers l'écriture automatique ou par typtologie, il vaut mieux se référer à elle comme étant une *musique automatique*. (Il s'agit d'une question de mots)

La première monographie et les premiers articles parus sur ce sujet ont été écrits par Ernest Bozzano². En présentant son travail, Bozzano affirme qu'une telle phénoménologie «*même si elle est suffisamment riche en épisodes variés, et non inférieurs à d'autres en valeur théorique, fut complètement négligée jusqu'à aujourd'hui. Les écrivains qui rapportent des épisodes d'une telle nature sont assez nombreux, mais aucun d'entre eux n'a pensé à les commenter d'une façon particulière, et encore moins à les rassembler, les classer et les analyser*»³. Telle était la situation en 1922, année de la première édition de sa monographie, mais elle n'a pas beaucoup changé de

nos jours. Nous devons néanmoins signaler une étude effectuée par D. Scott Rogo⁴ dans laquelle est citée et revalorisée l'œuvre de Bozzano sur le sujet, lequel cependant, ne rapporte aucun cas de médiumnité musicale. Jacopo Comin, dans le compte rendu de cet ouvrage⁵, est reconnaissant à D. Scott Rogo de s'être rendu compte que «Ernest Bozzano était absolument dans le vrai lorsqu'il mettait la *musique transcendente* dans la catégorie d'un caractère parapsychologique clair et définitif»⁶. De plus Jacopo Comin explique que l'abandon de l'étude des phénomènes musicaux est dû «à l'engouement pour les statistiques de la grande majorité des parapsychologues d'aujourd'hui qui considèrent que les phénomènes qui ont un caractère spontané et subjectif, constituent une catégorie à regarder avec une extrême méfiance. Cela même si on inclut dans les échantillons étudiés un nombre important de cas de manifestations collectives. Ces cas collectifs devraient néanmoins amener les parapsychologues à réfléchir sur ce qu'ils considèrent comme des phénomènes subjectifs»⁷. Je pense que l'on ne peut qu'être d'accord avec cette analyse, même si, en ce moment, un tel comportement est sur le point de changer.

Une contribution valide à ce type de recherche peut être donnée par les instruments électroniques actuels et par l'utilisation de logiciels capables de reconnaître la normalité ou la para normalité de sons et de voix⁸. Tous les cas de nature spontanée, même ceux estimés subjectifs, sont à prendre en considération, parce qu'ils témoignent de la réalité du phénomène.

Ernest Bozzano divise, dans l'œuvre précédemment citée, les manifestations musicales en deux grandes catégories: la *phénoménologie médiumnique* proprement dite et les *manifestations spontanées*. Cependant il n'est pas toujours possible de faire des distinctions aussi nettes, car une même manifestation peut relever de ces deux catégories.

Nous allons prendre en considération dans cet écrit les productions musicales obtenues lors de séances médiumniques. Il s'agira soit de composition d'œuvres musicales transmises par typtologie ou écriture automatique; soit de morceaux de musique exécutés par un médium sous inspiration de musiciens défunts.

• Inspirations et improvisations musicales

Concernant les compositions musicales, celles-ci n'ont jamais atteint de hauts niveaux. Les morceaux improvisés au piano ou à l'orgue, transcrites soit par typtologie, soit par écriture automatique, n'ont jamais atteint la notoriété,



si ce n'est dans le domaine de la recherche psychique grâce à leur origine particulière. De nombreuses œuvres, sinon toutes, ont été évaluées par des experts musicaux comme appartenant au style des musiciens inspirés, dans le cas où ils étaient célèbres, mais aucun ne les a souscrites comme étant authentiques. Ceux qui parmi eux en ont reconnu l'origine, n'ont sûrement pas voulu approuver un phénomène si particulier. Cependant certains experts ont reconnu qu'il était impossible pour les exécutants, peu doués et complètement privés de connaissances musicales, de produire des œuvres d'un tel genre.

Différents, mais peu nombreux, sont les cas dans lesquels le médium en transe, joue du piano ou de l'orgue, sous l'inspiration de maîtres défunts. Les plus connus sont Jesse Shepard (1849-1927) et Georges Aubert. Les médiums Kundzin et Blumberg qui ont opéré à la Société pour les Recherches Psychiques de Riga de 1929-1934, le sont par contre beaucoup moins⁹. Ces derniers, en état de transe, jouaient du piano, accompagnant des séances médiumniques où se produisaient d'autres phénomènes (voix directes, apports). Mais on ne sait rien sur les connaissances des deux médiums en matière musicale.

On a par contre de plus amples informations sur l'anglais Jesse Shepard, et sur le français Georges Aubert. Le premier, à partir de 1880 et pendant environ quarante ans, a effectué d'innombrables concerts, guidé par de célèbres musiciens défunts, effectuant des morceaux conformes à leur style. Les séances se déroulaient pour la plupart dans l'obscurité, quelquefois aussi en pleine lumière mais alors la musique produite n'avait pas la même majesté.

La renommée des capacités musicales de Shepard se diffusa amplement, si bien qu'il effectua des concerts dans les principales cours européennes et dans différentes villes des Etats-Unis, obtenant toujours un succès remarquable. Malgré cela, les critiques et les accusations de fraude ne manquèrent pas. On douta du fait que les morceaux de musique qu'il réalisait aient pu être inspirés, l'accusant d'être un habile improvisateur. On douta aussi de l'origine des chants, des chœurs des voix directes, masculines et féminines, qui s'unissaient au son du piano, le considérant

comme un habile ventriloque. Cependant il faut préciser qu'il réussissait à exécuter, seul, des sonates à quatre mains et à jouer du piano ou de l'orgue même avec le clavier fermé. Puis, en d'autres occasions, en même temps que l'instrument, deux voix l'accompagnaient, une voix masculine de basse et une voix féminine de soprano, si bien que «... lorsque D. Piatt, le plus sévère de tous les critiques, entendit ces chants dans sa maison de Washington, il déclara le matin suivant dans **le Journal Capital** que la voix basse comme la voix soprano étaient surhumaines»¹⁰. Dans d'autres séances, on entendait au contraire des voix provenant de directions différentes. En outre, il faut noter que les facultés paranormales de Shepard n'étaient pas seulement relatives à la musique, car il était capable de dialoguer avec les assistants aux séances dans des langues diverses (même archaïques, comme le chaldéen et le latin) et de produire en même

temps des phénomènes physiques en tous genres.

Voici un exemple de séance médiumnique réalisée avec lui, rapportée dans *Les Annales du Spiritisme en Italie* de 1886:

«A l'occasion d'une visite récente à Philadelphie, nous avons eu le plaisir d'assister à une séance présidée par le médium extraordinairement doué, Monsieur Jesse Shepard, dont le renom comme médium musical, aussi bien mental que



Rose Mary Brown

physique, est universel.

«Il est difficile de trouver des mots adaptés pour exprimer la surprise et la joie que nous avons éprouvées pendant l'heure et demie qu'a duré la séance et de décrire les manifestations surprenantes de la puissance artistique, que nous avons découvert dans l'exécution de la musique vocale et instrumentale, que constituait la principale partie de cette mémorable séance.

«Douze personnes y assistaient ... et la salle était excessivement exigüe pour rendre la masse des sons harmonieux, ils auraient plutôt eu besoin d'un vaste amphithéâtre pour produire leurs effets. Malgré ce désavantage, cette musique splendide, sans précédents, touchait les oreilles des auditeurs avec un pouvoir magique, et les tenaient en extase par sa bonté et sa perfection.

«La séance commença avec un chant en commun, auquel succédèrent les voix de nombreux Esprits qui vinrent converser avec leurs amis présents, pendant que Monsieur Shepard continuait à jouer du piano. Ces voix se faisaient entendre de tous les côtés de la pièce.

«Ensuite, ayant acquis suffisamment de puissance, la partie musicale de la séance commença avec le son de la harpe, exécuté avec une admirable habileté: puis cette harpe fut portée avec la plus grande rapidité au-dessus de la tête de chacun des assistants, charmés par la douceur de cette musique merveilleuse, qui ne se désaccordait jamais et qui dura un temps assez long. Puis la voix de l'Esprit, qui faisait office de maître de cérémonie, annonça le grand génie: Rossini. Une composition musicale, que des mains humaines ne pourraient exécuter, fut jouée au piano: la maison toute entière vibra sous l'influence surnaturelle qui animait le médium. Le son du grand Rossini était splendide, plus que splendide. On recommença alors le chant en commun, accompagné cette fois-ci par l'incomparable voix de basse de Lablache ...¹¹, dont les notes ... faisaient trembler l'air tout autour d'eux (c'est-à-dire les assistants, N.d.R) ... Puis la présence de l'immortel Malibran fut annoncée ... et pendant plus de dix minutes l'air ambiant paraissait être un vaste rayon d'harmonie vocale et instrumentale dont l'accord était si parfait, que nous aurions pu croire être transportés dans les sphères éthérées ... Une composition exquise de Donizetti suivit cet admirable duo ... On entendit soudainement une harpe ... elle fut portée en rotation au-dessus des têtes, alors que l'accord continuait à se faire entendre ...»¹².

Alors que Shepard n'avait aucune notion ni musicale ni technique concernant le piano, Georges Aubert (ceci est un pseudonyme) vivait au sein d'une famille de musiciens et lui-même connaissait le solfège et les premières bases du piano. Tout comme Shepard, il affirmait être inspiré par des musiciens célèbres, comme Beethoven, Mozart, Chopin. Il jouait toujours dans des cercles privés. Cependant, en 1905, devant l'insistance d'un ami de la famille, E. David, il tint un concert public. Gabriel Delanne, directeur de la *Revue Scientifique et Morale du Spiritisme* participa aussi à ce concert, il resta stupéfait et enthousiaste devant l'habileté du médium. Dans le compte rendu qu'il fit ensuite, Gabriel Delanne manifesta l'intention d'étudier les facultés d'Aubert. Le médium fut alors invité à l'Institut Général de Psychologie de Paris et soumis à diverses vérifications expérimentales. A cette occasion il exécuta une sonate de Mozart et un morceau inspiré par Mendelssohn. Les chercheurs, de leurs côtés, afin de l'empêcher de jouer, lui bandèrent les yeux et lui relièrent les oreilles par deux tubes acoustiques à deux phonographes, qui lui transmettaient deux musiques différentes. D'autres restrictions furent

employées afin de limiter ses exécutions musicales, comme l'écrivit Aubert dans son autobiographie¹³: la lecture à haute voix d'un article de journal, la résolution mentale de calculs mathématiques et enfin la conversation avec les assistants. Il effectua malgré cela les morceaux, qu'il disait lui être inspirés par ses maîtres défunts.

Aubert regretta de ne pas avoir pu lire, par la suite, les conclusions auxquelles parvinrent ceux qui l'avaient examiné. Les épreuves auxquelles il fut soumis furent certainement classées et archivées, mais jusqu'à aujourd'hui personne ne sait où elles se trouvent. Concernant Shepard, aucune de ces improvisations écrites ou jouées ne nous est parvenue.

● Compositions et œuvres médiumniques

A la fin des années 60, le cas le plus connu est celui de Rosemary Brown. Douée de capacités de clairvoyance et de visualisation, elle affirmait être inspirée par de célèbres musiciens défunts pour composer sa musique. Jeune, elle avait étudié les premières notions de piano, mais elle n'avait certainement aucune connaissance relative à la rédaction de morceaux. Connaître les notes lui était utile, car comme elle l'affirmait elle-même, les entités spirituelles lui «dictaient la musique note après note. Je n'entends pas la musique pendant que je l'écris, j'entends seulement les mots. Ils me communiquent aussi le tempo: joyeux, vif, andante et ainsi de suite. Jusqu'à ce que la musique soit jouée j'ignore comment elle est ... Une grande partie de la musique que j'écris est plutôt complexe et totalement au-delà de mes capacités»¹⁴. En effet, ses modestes notions musicales, selon différents spécialistes en ce domaine, ne lui auraient pas permis de produire des œuvres du même style que des musiciens tels Schubert, Liszt, Chopin ou d'autres. De plus, dans un cas elle apporta sous inspiration des corrections et des modifications à la partition de Viktor Ullmann, élève d'Arnold Schönberg. Viktor Ullmann avait commencé à composer cette œuvre avec l'écrivain Peter Kien durant sa captivité dans le camp de concentration de Theresienstadt, en Bohême du Nord. L'œuvre avait disparu après la mort des auteurs¹⁵, personne n'étant au courant. Grâce à Rosemary Brown, cette œuvre a été retrouvée et mise en scène, comme cela s'était déjà passé pour d'autres morceaux qu'elle avait composés.

On a beaucoup écrit sur Rosemary Brown et de nombreux chercheurs s'y sont intéressés. Elle a produit environ mille compositions, peut-être même plus. Malgré les critiques, elles ont été exécutées par des musiciens célèbres comme Léonard Bernstein, et étudiées par des académiciens connus comme Ian Parrott, professeur de musique à l'University College of Wales (Ecole Universitaire du Pays de Galles).

La redécouverte d'une oeuvre oubliée ou inconnue n'est pas une première dans l'histoire de la recherche



psychique. Je me réfère, en particulier, au cas rendu célèbre en Italie par Ernest Bozzano¹⁶ concernant les expériences médiumniques auxquelles ont participé Erik Palmstierna¹⁷, ambassadeur de la Suède à Londres en 1932. A travers l'écriture automatique d'Adila Fachiri, célèbre violoniste, deux grands musiciens se sont manifestés: Johann Sebastian Bach et Robert Schumann. A la différence d'Aubert, de Shepard et de Rosemary Brown, la médium avait d'excellentes connaissances musicales si bien que l'on aurait pu penser à une interférence inconsciente dans les communications qu'elle transmettait. Cependant les indications qui ont été données, d'abord par Bach et ensuite par Schumann, lui étaient inconnues, tout comme elles étaient ignorées de ceux qui participaient aux séances. Bach donna à Adila Fachiri des instructions sur la manière dont devait être joué un de ses morceaux, lui indiquant quels étaient les «temps» et le «trémolo», et quel devait être l'utilisation des «pédales». Il lui révéla ensuite en avoir tiré le thème des mélodies de Vivaldi. Tout ceci fut ensuite confirmé après de minutieuses recherches au Collège Royal de musique où la transcription originale du morceau fut retrouvée. Schumann a demandé à l'inverse qu'on retrouve une de ses sonates au violon et qu'on l'exécute lors d'un concert. Adila Fachiri ignorait son existence, ainsi que les autres musiciens qu'elle avait consultés. La sonate fut pourtant retrouvée après quelques recherches et on découvrit qu'outre le fait qu'elle était restée inconnue du vivant de l'artiste, elle était restée inachevée et n'avait pu être publiée en raison d'une interdiction de la fille de Schumann. On référa de cette découverte au compositeur pendant une séance médiumnique. Il indiqua que l'œuvre devait être exécutée car *achevée*. Différentes difficultés durent être surmontées, mais finalement, en 1938, Adila Fachiri put faire un concert, transmis simultanément à la radio, et jouer le morceau retrouvé.

Bien avant les expériences avec Adila Fachiri, Schumann s'était déjà manifesté en 1906, toujours par le procédé de l'écriture automatique, à Mlle R., comme le relate Mme Claire dans son livre *Souvenirs et problèmes spirites*¹⁸. Elle y rapporte en effet comment le médium, dénué de toutes connaissances sur les règles de l'harmonie et de la musique, a transcrit un morceau pour piano qui lui a été dicté par Schuman, intitulé *Mein letzter seuser*¹⁹.

Au milieu du XIX^e siècle, le cas de la fille de N. Tallmage, sénateur du Wisconsin, offre un autre exemple de médium dépourvu de culture musicale. Son Père rapporte dans la préface d'un livre qu'il publia, *The Healing of Nations*²⁰ (mentionné par Aksakof dans *Animisme et Spiritisme*²¹) comment sa fille de treize ans écrivit une portée musicale, des notes et exécuta au piano quelques morceaux qui lui étaient complètement inconnus. Voici le récit de N. Tallmage: «*Emilia, 13 ans,*

ne connaissait pas la musique et n'avait jamais joué aucun air d'aucune sorte, pour la simple raison qu'il était impossible qu'elle ait un maître de musique à l'époque de notre arrivée ici. Tout ce qu'elle savait, elle l'avait appris avec moi ou quelqu'un de la famille.» Celui-ci organisa ensuite une séance et donna «à Emilia une feuille de papier et un crayon. Sa main se mit à tracer des lignes droites qui formèrent une portée. Puis elle mit des notes et ajouta des signes. Ceci fait, elle laissa tomber le crayon et commença à taper sur la table comme sur les touches d'un piano. Je me souviens alors que je dus la placer au clavier. Après un moment d'hésitation, elle se rendit à mon invitation et se mit au piano avec l'attitude d'un artiste accompli. Elle tapait sur le clavier, résolue et exécuta le Grand Valzer de Beethoven dans un style qui aurait fait honneur à un bon musicien. Puis elle joua des airs plus connus ... Elle exécuta aussi un air inconnu, en chantant simultanément les paroles improvisées qu'on lui rapportait.»²².

Dans les années trente un autre musicien allemand, Schubert, fut une source d'inspiration pour une jeune médium italienne, Iole Cátera²³, de Catane. Cette jeune sicilienne avait découvert par hasard ses facultés paranormales en participant à une séance organisée par des amis de la famille. Elle avait commencé par l'écriture automatique. Ensuite l'entité guide lui dit qu'il n'y aurait pas besoin de stylo ou de table, car elle communiquerait avec elle par la voix. Puis après quelques temps, Iole put visualiser ses interlocuteurs et retranscrire ce qu'elle voyait. Un soir, «on lui montra une feuille couverte avec de l'écriture musicale. Iole ne connaissait pas les tous premiers éléments de la musique, mais malgré cela elle était poussée à prendre n'importe quel papier blanc, marquer à la main la portée de cinq lignes et copier les notes. Et elle en copia cinq petites pages. Le lendemain, elle entendit répéter plusieurs fois à son oreille: trois quarts, trois cinquièmes, sans comprendre ce que cela signifiait. La copie examinée par un spécialiste, sur laquelle il manquait l'indication du temps (qui devait être) et la division des mesures transcrites par Iole, semblait, par les arpèges et les signes de fugue qu'elle contenait, appartenir au genre classique. Une autre fois une entité qui promit de s'identifier à la fin, commença à dicter; c'est-à-dire à montrer par la transcription de la musique, qu'elle définit comme étant une fantaisie.»²⁴ Vesme, un célèbre spécialiste en métapsychique s'occupa du cas de Iole Cátera. Dans un article paru dans la revue *Psychica*²⁵, il le compare au cas du médium Rosemary Brown étudié par le musicien F. H. Wood²⁷ et il le retient comme beaucoup plus remarquable en raison de la complète ignorance musicale de la jeune fille²⁶.

Le cas de la médium Rosemary Brown est contemporain de celui de Iole Cátera (années trente).

C'était une jeune anglaise, qui parlait couramment la langue égyptienne d'il y a environ 3300 ans. En plus de manifester le phénomène de xénoglossie²⁸, elle était capable d'avoir des visions de scènes de l'Égypte Antique et d'entendre les sons et les bruits de l'époque. Durant une des visions, elle vit une cérémonie funèbre qui se déroulait dans un temple et entendit une musique que le musicien F. H. Wood, en vertu de ses connaissances, fut capable de transcrire.

Vesme compare aussi Iole Cátera à Georges Aubert. Il se réfère à un épisode où elle s'était mise au piano à la demande d'amis et commença «à chanter une romance qui lui était inconnue à elle et aux personnes présentes et à s'accompagner avec la main gauche comme une éprouvette de sons, suivant l'air avec la droite et croisant quelquefois les mains. Iole dit qu'elle jouait parce qu'elle sentait ses mains et ses doigts se transporter».²⁹ Mais à l'inverse d'Aubert, elle ignorait le langage musical, alors que le médium français avait une certaine familiarité avec ce dernier.

Dans l'histoire de la recherche psychique il faut remonter à 1901 pour trouver la trace de compositions musicales dictées par typtologie. Il s'agit du cas des deux jeunes frères médiums: Francesco 27 ans et Eduardo 20 ans, fils du sénateur Amato-Pojero. Le premier n'avait aucune prédilection artistique, alors que le second, bien qu'il ait entrepris l'étude du violoncelle, l'avait abandonnée par manque d'aptitude. En 1903, le rapport de l'avocat G. Sulli Rao sur les séances médiumniques organisées avec ces deux médiums dans la maison du sénateur à Palerme en 1901, fut publié dans la revue *Luce e Ombra*³⁰. Les communications commencées en août 1901 arrivaient par typtologie et constamment en vers. A partir d'octobre, ils commencèrent à recevoir les dictées musicales d'une entité s'appelant «Je», désireuse de mettre en musique une prière transmise auparavant. Etant donné les difficultés qu'elle rencontrait à dicter les notes à Francesco, il fut nécessaire d'appeler un maître de musique capable de les transcrire.

A la suite de «Je», une autre entité se prénommant «Félix» dicta des compositions. D'autres œuvres furent alors composées: une inspirée du texte d'Alfieri *Cleopatra*, restée inachevée au second acte; une autre composée en quelques mois intitulée *I Travolti*, (traitant, d'après l'entité, d'un sujet historique inspiré du livre *Russie* de Dupré de Saint Mauremais. Les expérimentateurs n'ont par contre rien trouvé sur cette oeuvre). Enfin, elle dicta une quatrième composition, inspirée par *Pia dei Tolomei*, interrompue à la moitié du premier des quatre actes.

Les expériences de la maison Amato, étant donné la notoriété du sénateur et des invités qui y participèrent, eurent un vaste écho dans la presse italienne. En plus du

professeur Graffeo, déjà cité, différentes personnalités de la ville de Palerme assistèrent aux phénomènes: parmi eux le docteur Domenico Massaro, médecin titulaire à l'hôpital, psychiatrique de la ville, l'avocat Emilio Monastra, chef de service à l'hôtel de ville de Palerme, le docteur Carlo Samonà, écrivain et spécialiste de phénomènes paranormaux, et le lettré et poète G. Ragusa Moleti³¹.

● **Considérations sur les modalités et sur l'origine des communications**

La production musicale dans le cadre médiumnique considéré ici, s'exprime par différentes modalités. Certains médiums, comme Shepard et Aubert, ont été inspirés au moment où ils se trouvaient au piano, ils exécutaient alors des musiques qu'ils n'auraient pas été capables de réaliser de par leurs connaissances en la matière. Pour d'autres médiums, des morceaux et des compositions sont dictés par voie typtologique par l'écriture automatique ou bien par vision dans le cas de Iole Cátera. Malheureusement, aucune documentation relative à ses improvisations n'a subsisté.

Comme nous l'avons dit au début de cet article, les œuvres musicales obtenues par ces moyens, comme en général toutes celles qui sont artistiques, n'ont jamais atteint un haut niveau. Ceci indépendamment du talent de l'entité qui se communique (artistes célèbres ou non).

Les problématiques inhérentes à ce type d'art sont nombreuses ainsi que les interrogations que se posent les spécialistes. Cependant, l'enquête implique toute la phénoménologie médiumnique et, une fois que la réponse est trouvée ainsi que le modèle adéquat à un cas précis, il faut vérifier s'il peut être appliqué en général.

Dans l'art médiumnique, comparé à d'autres types de manifestations, il y a eu peu de contrôles effectués sur le médium. Le premier dont on a eu connaissance est celui d'Aubert, mais les résultats n'ont pas été rendus publics. A la fin des années 60, comme l'a rappelé Massimo Biondi dans *Luce e Ombra* 4/2000³², des expériences ont été effectuées afin d'étudier si ces artistes sont doués d'une sensibilité différente de la plupart des personnes. Les conclusions semblent affirmatives et confirment que dans toutes les cultures les formes artistiques sont considérées comme l'expression de quelque chose qui surpasse l'aspect matériel de la vie. Nombreux, en outre sont les artistes qui affirment être inspirés par une source qui leur est supérieure ou affirment avoir expérimenté des perceptions extrasensorielles³³.

A ce propos, on ne doit pas manquer de citer Florizel von Reuter, célèbre violoniste et compositeur du début du XIX^e siècle, qui pensait être inspiré par Nicol Paganini. Il mûrit cette conviction après avoir pris part à quelques expériences médiumniques. Lors de la première



d'entre elles³⁴, l'entité qui se disait être Nicol_Paganini lui révéla, à travers la voix directe, avoir été l'inspirateur de sa carrière artistique et cela déjà bien avant sa naissance. En effet, Florizel fut un génie précoce puisque dès l'âge de trois ans il manifesta une très grande prédisposition musicale, à huit ans il obtenait le diplôme de violoniste. Dès neuf ans, il commençait à se produire aux Etats-Unis (où il était né), en Europe ou dans le reste du monde, devenant vite célèbre et un des violonistes les plus importants de sa génération. Parmi les expériences paranormales vécues par Florizel von Reuter, on peut citer celle où s'exerçant au violon et exécutant un passage difficile de *La Campanella* (œuvre de Paganini), il ressentit qu'une autre personnalité était en train de le contrôler. C'était comme si «*les doigts étaient contraints à abandonner brusquement le doigté que j'avais utilisé depuis des années, la substitution du doigté et un coup d'archet parfaitement différents arrivaient si naturellement, comme s'il s'était agit d'un passage simple au lieu d'un passage compliqué*»³⁵. Florizel Von Reuter ressentit non seulement que ses doigts étaient guidés par une autre intelligence, mais aussi que celle-ci lui faisait parvenir d'une façon télépathique de nouvelles idées sur la manière d'exécuter et interpréter le morceau.

Le compositeur finlandais Sibelius est un autre artiste qui pense que ses compositions proviennent des plus hautes sphères et que son inspiration est étroitement liée à l'aspiration vers Dieu, vécue comme une pulsion intérieure³⁶. Il a fait différentes expériences extra-sensorielles: rêves particulièrement vivants, prémonitions annonçant des maladies; de plus il était capable de ressentir qu'un de ses morceaux était joué à la radio et il s'accordait toujours sur le canal précis, sans en avoir entendu parler auparavant.

Récemment, un questionnaire a été proposé à un échantillon restreint de compositeurs/interprètes célèbres par M. J. Willin³⁷ de la Society for Psychical Research, dans lequel il leur était demandé ce qui pouvait relier la musique au paranormal. Parmi eux seulement un s'est émerveillé de la question; alors qu'un autre précisa s'être déjà intéressé au sujet et affirma en particulier que ses propres inspirations étaient de type paranormal. Puis, Willin fit une enquête sur les personnes qui croyaient recevoir la musique d'une source extra-matérielle. Le résultat de la recherche, limité malheureusement à peu de cas, a été celui de révéler que la majorité d'entre eux se croit sincèrement inspiré ou être le moyen de communication d'entités de défunts (d'Esprits). Ceci est probablement la première tentative d'enquête sur des médiums musicaux, mais l'échantillon étudié – des 16 questionnaires envoyés, seulement 13 furent remplis – est très restreint, si bien qu'il ne permet pas d'avoir une vue panoramique générale et complète du phénomène.

Une étude approfondie de la production musicale doit certainement tenir compte soit de la personnalité de ceux qui affirment être inspirés par des maîtres défunts, soit du moyen par lequel ces communications sont obtenues. La dictée typtologique et l'écriture automatique, en effet, présupposent deux approches complètement différentes. En ce qui concerne la première, il est intéressant de lire la description que fait Sulli Rao sur le cas des frères Amato: «*L'entité dicte d'abord typtologiquement la clef, le temps, le mode, le mouvement et les notes de la partie mélodique; elle indique ensuite les paroles du livret pour les notes correspondantes.*

«*Il y a aussi des effets spéciaux dont l'entité dicte aussi la partie au piano et ceci arrive souvent quand les voix se taisent.*

«*Pour les harmonies, comme si cela était un travail très long et embrouillé de les dicter toutes en détail, on recourt à ce moyen: le maître ayant eu quelque éclaircissement, revêt la mélodie d'harmonies régulières qu'il essaie immédiatement au piano; si l'entité reste satisfaite, elle indique les figures du développement, sinon elle donne les principaux éclaircissement et les harmonies se recomposent plusieurs fois, jusqu'à ce que l'entité se déclare satisfaite*»³⁸. L'œuvre *I Travolti* a été complétée grâce à l'aide de différents maîtres de musique, parmi lesquels C. Graffeo, professeur d'harmonie au Conservatoire de Palerme qui, à la fin, déclara: «*... je fus invité par les enfants du sénateur à assister à leurs séances. Je trouvai là commencée la musique de l'œuvre I Travolti ... J'acceptai la charge de recueillir les notes que l'entité «Je» allait me dicter typtologiquement*»³⁹. Il ajoute «*... A l'insu des médiums, j'ai essayé d'imposer plusieurs fois ma volonté à l'entité «Je» comme ceci: Elle commençait à me dicter le thème d'une nouvelle période, les deux premières mesures à peine achevées, de moi-même, sans attendre la suite des phrases, je continuai à développer le sujet à ma façon, ferme dans ma volonté d'imposer mes notes à l'entité. Advint alors ce phénomène impressionnant: l'entité non seulement ne suivit pas ma voie; mais elle s'arrêta d'un trait, en m'avertissant que ce n'étaient pas les bonnes notes qu'elle entendait dicter et elle m'imposait d'effacer ce que je venais de faire, poursuivant sereinement la dictée jusqu'à la fin écartant sans un regard ce que j'avais écrit ... Un soir, dans un air, qui prenait un passage d'un ton à un autre ton éloigné, si bien que moi-même, comme mon cher collègue, le maître *Ciro Bello*, présent à la séance, nous aurions cru cela impossible: nous restâmes au contraire complètement stupéfaits de la façon très originale et simple, selon laquelle l'entité dépassa une telle difficulté. Je termine en faisant observer comment l'absolue ignorance en matière musicale de la part des médiums transparait avec le maximum d'évidence»⁴⁰.*

Je retiens comme étant utile, à ce point de l'article, de proposer quelques observations sur le phénomène faites par Sulli Rao:

«1) *Les maîtres chargés de recueillir les notes musicales ont été plusieurs, mais leur succession n'a nullement influé sur le style qui est resté invariablement unique et uniforme.*

2) *Lorsque l'un d'entre eux a transcrit par erreur une note à la place d'une autre, elle a été immédiatement corrigée par l'entité, soit durant la dictée, soit durant l'essai au piano.*

3) *... La continuité de l'idée musicale est toujours merveilleusement exacte (malgré cela il y avait de la continuité et la dictée arriva en l'espace de quelques jours, N.d.R.) ... et le maître ignore quelle est l'action dramatique qui est en train de se dérouler ...*

4) *Il y a eu des communications régulièrement, même lorsque le maître (c'est-à-dire Graffeo, N.d.R.) n'était pas présent ... et l'idée musicale recueillie se trouvait être en parfaite relation avec les précédentes comme avec les suivantes.*

5) *Quand il n'y avait pas la présence d'un maître, mais d'un simple connaisseur en musique, la même entité venait indiquer note après note, la portée et l'espace dans lesquels on devait écrire, signalant ensuite, durant l'essai au piano, le mouvement du temps, le battant avec le pied de la table»⁴¹.*

La composition musicale effectuée de cette façon avance au ralenti, alors que dans le cas de l'écriture automatique la dictée est sans aucun doute plus rapide. Rosemary Brown le confirme aussi car quand on lui demanda «Combien de temps cela demande d'écrire une page de musique?», elle répondit ceci: «cela dépend de qui me la dicte. Certains sont incroyablement rapides, par exemple Chopin me dicte en vingt minutes trois ou quatre pages de musique très complexe. Liszt lui aussi est rapide. Debussy à l'inverse est plus lent»⁴². Concernant l'interprétation spirite de l'inspiration, «les preuves d'identification» sont certainement très importantes, quand il s'agit de cas comme celui d'Ullmann pour Rosemary Brown, et de Bach et Schumann dans le cas d'Adila Fachiri. Selon Ernest Bozzano, tout ceci n'est rien d'autre qu'une confirmation de la réalité spirite.

Selon Ernest Bozzano⁴³ il y a beaucoup d'argumentations qui démontrent que la production musicale considérée ici est due à des personnalités de défunts communiquant.

Pour un peintre il n'est pas toujours nécessaire de connaître des techniques particulières expressives. A l'inverse d'un compositeur qui doit connaître soit les premières notions soit l'harmonie et le contrepoint, s'il désire écrire un morceau. Cependant, il existe des

musiciens capables d'improviser et de créer des morceaux remarquables, mais ils ne sont pas capables de les transcrire. Ceci pourrait être le cas d'Aubert, dont personne ne connut les résultats auxquels parvinrent les chercheurs de l'Institut de Psychologie de Paris. Concernant Shepard, l'on doit tenir compte des autres capacités psychiques dont il était doué, surtout parmi elles la xénoglossie.

Comment expliquer ensuite les qualités démontrées par certains enfants prodiges?

L'histoire de la musique est riche de nombreux exemples, certains d'entre eux faisant aussi partie de l'histoire de la recherche psychique. Mozart commença son activité de concerts à l'âge de quatre ans, mais personne ne donna de justification paranormale à son talent. Le cas de Pepito Rodriguez Arriola qui a vécu entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e est différent. Pepito exécutait des improvisations «*absolument stupéfiantes*» pour un enfant de trois ans et demi, «*d'une variété et d'une richesse de sonorité d'un musicien professionnel*», comme l'affirme Charles Richet⁴⁴, qui l'a étudié. Mais celui-ci était aussi capable de composer automatiquement des morceaux, comme en témoigne John G. Gower à la Society for Psychical Research, dont il était membre⁴⁵. Malheureusement les études conduites dans la recherche psychique ont négligé ces manifestations, alors que, à la lumière des progrès effectués dans l'étude de l'esprit humain, ils pouvaient donner des contributions précieuses à l'enquête des facultés paranormales. ●

Traduction Carole Nerbollier.

Extrait d'un article tiré de la revue italienne Luce e Ombra (avril-juin 2001).

0 - Rigveda: Nom donné au premier livre des Vedas, textes sacrés les plus anciens de l'Inde, composé vers 1500 avant JC.

Upanishad: Textes sacrés de l'Inde rédigés du VIII^e siècle avant JC de l'ère chrétienne. Ils prônent l'amélioration morale et la connaissance métaphysique; posent en principe la loi du karma, principe selon lequel l'existence actuelle de chaque être est déterminée par ses existences antérieures, par les actes bons ou mauvais qu'il a accomplis. Le but suprême étant d'obtenir la libération du cycle des incarnations par la voie de la connaissance.

1 - U. Déttore (d'après): L'Homme et l'inconnu, vol. III, sous la voix musicale paranormale, p. 802.

2 - E. Bozzano: Musique Transcendentale, ed. Luce e Ombra, Milan 1922.

3 - E. Bozzano: cité ci-dessus, p. 3

4 - D. Scott Rogo: A Study of Some Unusual «Other World» Experiences, University Books, New York 1970, cette œuvre n'a jamais été traduite en italien.

5 - J. Comin: Recensioni – A Study of Some Unusual «Other-World» Experiences, Luce e Ombra 1970, p. 225-229.



- 6 - J. Comin: cité ci-dessus, p. 229.
- 7 - J. Comin: cité ci-dessus, p. 225-226.
- 8 - En Italie, dans le cadre du Département de Recherche du Centre d'Etudes Parapsychologiques (C.S.P.) de Bologne, des études sont actuellement en cours sur des voix directes, sur celles qui sont microphoniques et celles qui sont radiophoniques.
- 9 - Durant les séances on entendait aussi quelquefois des sons analogues aux castagnettes; ce phénomène n'est pas nouveau dans l'histoire de la recherche psychique, parce qu'on s'y réfère aussi dans les célèbres séances de la Villa Carmen, avec le médium Marta Beraud, comme le rappelle une note des articles relatifs aux séances tenues à Riga. A propos de ces dernières voir Bakstad H.: «Séances médiumniques à Riga», Luce e Ombra 1929, p. 467-469, et Erdmann L.: «Séances médiumniques à Riga», Luce e Ombra 1930, p. 262-267; p. 85-88, 329-332; 1933, p. 54-55, 300-301; 1934, p. 50-51, 431-432.
- 10 - Les remarquables facultés de Jesse Shepard (tiré du périodique *Messenger di Liegi – Version de Monsieur O.*), *Annales du Spiritisme en Italie*, 1886, p.156-159.
- 11 - Entité qui se manifestait souvent durant les séances de Shepard.
- 12 - Merveilleuses séances musicales de Jesse Shepard (tiré du périodique *Le Spiritisme de Paris – Version de M. O.*), *Annales du Spiritisme en Italie*, 1886, p.187-189.
- 13 - G. Aubert: *La Médiumnité Spirite*, exposée par lui-même avec les expériences faites sur lui par les savants de l'Institut Général Psychologique de février à mai 1905, H. Daragon Editeur, Paris 1920, p. 44-47.
- 14 - P. Giovetti: *Liszt et Debussy me dictent leurs musiques de l'au-delà*, *La Domenica del Corriere* 1981, p.44-47.
- 15 - P. Giovetti: *Le cas Viktor Ullmann, Gli Arcani 1-1979*, p.98-100.
- 16 - E. Bozzano: *De deux célèbres compositeurs musicaux qui se manifestèrent d'une façon médiumnique*, *La Recherche Psychique* (Luce e Ombra) 1938, p. 366.
- 17 - E. Palmstierna: *Horizons of Immortality. A Quest for Reality*, Constable & Co., 1937, p. 366.
- 18 - Paris, *Librairie des Sciences Psychiques*.
- 19 - F. Zingaropoli: «*Mein letzter seufzer*», Luce e Ombra 1907, p.12-23.
- 20 - N. Tallmage: *The Healing of Nations*, Lincolnm, New York 1858.
- 21 - A. Aksakof: *Animisme et Spiritisme*, Union Typographique Editrice de Turin, 1912.
- 22 - A. Aksakof: cité ci-dessus, p. 492-493.
- 23 - S. Guéli rapporte dans *Commencement et développement d'une médiumnité intellectuelle*, *La Recherche Psychique* (Luce e Ombra) 1934, p. 686-695, que Iole fut impressionnée par un film qu'elle venait de voir, dans lequel on parlait et on rêvait sur la dernière symphonie du musicien restée inachevée.
- 24 - S. Guéli: cité ci-dessus, p. 693-694.
- 25 - C. de Vesme: *Musique Posthume – Des bords du Nil aux pieds de l'Etna*, *Psychica* 15 mars 1937, p. 43-47.
- 27 - F. Wood: *After Thirty Centuries*, Rider & Co., London 1935, p.128.
- 26 - A propos du spécialiste français, il est intéressant de rappeler l'article de S. Guéli: *Identification de De Vesme*, *La Recherche Psychique* (Luce e Ombra) 1939, p. 102-110, qui rapporte la vision de Iole et, qui décrite à sa mère, lui fut identifiée.
- 28 - Xénoglossie: *Faculté de parler des langues étrangères sans jamais les avoir apprises*.
- 29 - S. Guéli: *Commencement et développement d'une médiumnité intellectuelle*, *La Recherche Psychique* (Luce e Ombra) 1934, p. 694.
- 30 - G. Sulli Rao: *Communications médiumniques Amato-Bordonaro*, Luce e Ombra 1903, p. 36-40, 65-70, 125-130.
- 31 - Dans le n° 74-1903 de *Ora de Palermo* son témoignage apparaît et il est reporté par Luce e Ombra 1903, p. 175-178; par la suite toujours dans *Ora*, son commentaire apparaît dans l'œuvre: *Un mélodrame par dictée médiumnique*, Luce e Ombra, p. 128-131.
- 32 - M. Biondi: *Parapsychologie et Productions Artistiques autres*, Luce e Ombra, p. 479-489.
- 33 - En effet, certains affirment avoir composé leurs œuvres après avoir entendu en rêve des mélodies merveilleuses. De plus, au début du XIX^e siècle «le Surréalisme (mouvement artistique qui eu une grande importance durant la période entre les deux guerres, N.d.R.) revendiquait la pratique d'un ensemble de procédés créatifs et expressifs qui utilisaient toutes les énergies et les potentialités psychiques, de l'écriture automatique au rêve lucide, de la coïncidence significative au jeu des mots inconscients». En outre, selon Breton, le fondateur du mouvement «les Surréalistes, ou au moins ceux qui sont orthodoxes, étaient prêts à accepter le spiritisme dans son aspect expérimental, c'est-à-dire comme méthode d'exploration des zones inconnues et latentes de l'inconscient et de l'esprit humain», refusant cependant l'aspect métaphysique. (A. Brunelli: *Jean Hugo, Jean Cocteau et les prédictions concernant la mort de Raymond Radiguet*, Luce e Ombra 1999, p. 449-466).
- 34 - F. von Reuter: *Psychical Experiences of a Musician. (In Search of Truth)*, Simpkin Marshall, Londres, 1928, p. 25-28.
- 35 - F. von Reuter: cité ci-dessus, p. 76-77.
- 36 - G. Dobinson: *Composers and the Paranormal*, *Light Vol. 117 n.3*, pag.29.
- 37 - M. J. Willin: *Music and Spiritualism*, *Journal of the Society for Psychical Research*, Vol. 62 n. 848, p. 46-57.
- 38 - G. Sulli Rao: cité ci-dessus, p. 68.
- 39 - G. Sulli Rao: cité ci-dessus, p. 69.
- 40 - G. Sulli Rao: cité ci-dessus, p. 70.
- 41 - G. Sulli Rao: cité ci-dessus, p. 125-126.
- 42 - P. Giovetti: *Liszt et Debussy me dictent leurs musiques de l'au-delà*, *La Domenica del Corriere* 1981, p. 46.
- 43 - L'expert de Genève soutient cette thèse, parlant surtout de créativité littéraire, dans l'appendice: *Formes de la pensée vitalisée et «héros de romans» contenues dans Pensées et Volonté. Formes plastifiantes et organisantes*, ed. Luce e Ombra, Vérone 1967.
- 44 - C. Richet: *Un cas remarquable de précocité musicale*, *Annales des Sciences Psychiques* 1900, p. 330; cas rapporté dans *Musical Prodigy*, *Journal of Society for Psychical Research Vol. X*, p. 20-22.
- 45 - *Musical Prodigies and Automatism*, *Journal of Society for Psychical Research Vol. XVI*, p. 60.

De l'emploi du mot miracle

Renan rejetait a priori les faits dits miraculeux, les qualifiant de surnaturels, et partant de là, impossibles et absurdes. Il disait cependant une parole éminemment vraie et profonde: « Le naturel ne serait autre chose que le surdivin ». Tout en adhérant à cette formulation, nous tenons à faire remarquer que le mot même de miracle (du latin mirum) ne veut pas dire tant s'en faut, intervention des lois de la nature, mais bien plutôt, flexibilité de ces mêmes lois encore inconnues de l'esprit humain. Il nous est donc permis de dire qu'il y aura toujours des miracles car l'ascension de l'humanité vers la connaissance de plus en plus parfaite étant toujours progressive, cette connaissance aura besoin d'être toujours devancée et aiguillonnée par des faits qui paraîtront merveilleux à l'époque où ils se produiront et ne seront compris et expliqués que plus tard. Rien n'est surnaturel, ni miraculeux. Si le mot miracle n'existait pas pour qualifier des phénomènes encore à l'étude et sortant de la science actuelle, il faudrait l'inventer comme le plus approprié et le plus logique. Selon les remarques faites par les Esprits, rien n'est surnaturel, car en dehors de la nature créée et de l'incréd, rien ne peut se départir de ces deux forces universelles. Le surhumain au sens commun, c'est-à-dire les phénomènes qui peuvent être produits par des êtres intelligents autres que les hommes, selon les lois de la nature, ou bien produits, soit médiatement soit immédiatement par Dieu, ne sont que naturels en raison des liens directs de la divinité avec

ses créatures. Disons que dans son acception usuelle, le mot miracle a perdu sa signification primitive comme tant d'autres, à commencer par le mot philosophie (amour de la sagesse), dont on se sert aujourd'hui pour exprimer les idées les plus diamétralement opposées, depuis le plus pur spiritualisme, jusqu'au matérialisme le plus absolu. Il n'est douteux pour personne que, dans la pensée des masses, le mot miracle implique l'idée d'un fait surnaturel. Demandez à ceux qui croient aux miracles s'ils les regardent comme des faits naturels. On a figé à travers les religions monothéistes cette idée de miracle au point

d'anathématiser ceux qui prétendent expliquer les miracles par les lois de la nature. Sa définition: Acte de la puissance divine contraire aux lois connues de la nature. Vrai, faux miracle, miracle avérés, opérer des miracles, le don de miracle.

Pour être compris de tous, il faut parler comme tout le monde; or il est évident que si nous eussions qualifié les phénomènes spirites de miraculeux, le public se serait mépris sur leur véritable caractère, à moins d'employer chaque fois une circonvolution et de dire que ce sont des

miracles qui ne sont pas des miracles comme on l'entend généralement. Puisque la généralité y attache l'idée d'une dérogation aux lois naturelles, et que les phénomènes spirites ne sont que des applications de ces mêmes lois, il est bien plus simple et surtout plus logique de dire carrément: Non, le Spiritisme ne fait pas de miracles. De cette manière, il n'y a ni méprise ni fausse interprétation. De même que le progrès des sciences physiques a détruit une foule de préjugés, et fait rentrer dans l'ordre des faits naturels un grand nombre d'effets considérés jadis comme miraculeux, le Spiritisme, par la révélation de nouvelles lois, vient restreindre encore le domaine du merveilleux; nous

Si ceux qui croient aux miracles entendaient ce mot dans son acception étymologique (chose admirable), ils admireraient le Spiritisme au lieu de lui jeter l'anathème ; au lieu de mettre Galilée en prison pour avoir démontré que Josué n'a pas pu arrêter le soleil, ils lui auraient tressé des couronnes pour avoir révélé au monde des choses bien autrement admirables, et qui attestent infiniment mieux la grandeur de la puissance de Dieu.

ne disons plus: il lui porte le dernier coup, c'est pourquoi il n'est pas partout en odeur de sainteté, pas plus que l'astronomie et la géologie.

Si ceux qui croient aux miracles entendaient ce mot dans son acception étymologique (chose admirable), ils admireraient le Spiritisme au lieu de lui jeter l'anathème; au lieu de mettre Galilée en prison pour avoir démontré que Josué n'a pas pu arrêter le soleil, ils lui auraient tressé des couronnes pour avoir révélé au monde des choses bien autrement admirables, et qui attestent infiniment mieux la grandeur de la puissance de Dieu.



Observations spirites

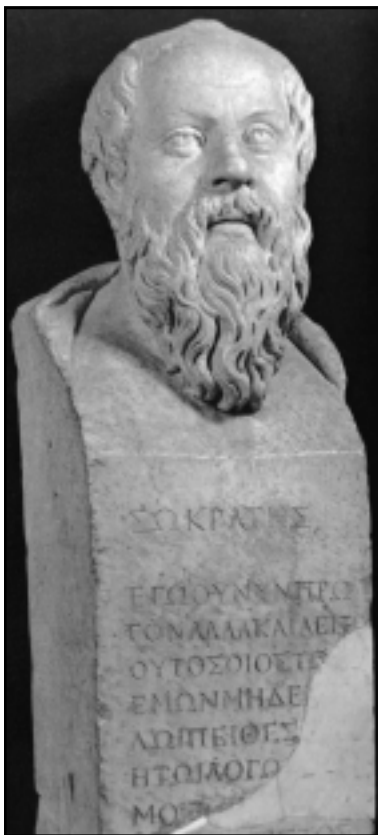
Il est un principe parfaitement avéré pour tout spirite, c'est que les qualités du fluide périsprital sont en raison directe des qualités de l'esprit incarné ou désincarné; plus ses sentiments sont élevés et dégagés des influences de la matière, plus son fluide est épuré. Selon les pensées qui dominent chez un incarné, il rayonne des fluides imprégnés des mêmes pensées qui les vicent ou les assainissent, fluides réellement matériels, quoique impalpables, invisibles pour les yeux humains, mais perceptibles pour les sens périspritaux, et visibles pour les yeux de l'esprit, puisqu'ils impressionnent physiquement et affectent des apparences très différentes pour ceux qui sont doués de la vue spirituelle. Par le seul fait de la présence des incarnés dans une assemblée, les fluides ambiants seront salubres ou insalubres selon que les pensées dominantes seront bonnes ou mauvaises. Quiconque apporte avec soi des pensées de haine, d'envie, de jalousie, d'orgueil,

d'égoïsme, d'animosité, de cupidité, de fausseté, d'hypocrisie, de médisance, de malveillance, en un mot des pensées puisées à la source des mauvaises passions, répand autour de lui des effluves fluidiques malsaines, qui réagissent sur ceux qui l'entourent. Dans une assemblée, au contraire, où chacun n'apporterait que des sentiments de bonté, de charité, d'humilité, de dévouement désintéressé, de bienveillance et d'amour du prochain, l'air est imprégné d'émanations salubres au milieu desquelles on se sent vivre plus à l'aise.

Si l'on considère maintenant que les pensées attirent les pensées de même nature que les fluides similaires, on comprend que chaque individu amène avec lui un cortège d'Esprits sympathiques, bons ou mauvais, et qu'ainsi l'air est saturé de fluides en rapport avec les pensées qui prédominent. Si les mauvaises pensées sont en minorité, elles n'empêchent pas les bonnes influences de se produire, mais elles les paralysent. Si elles dominent, elles →

→ Par les mêmes motifs, le mot surnaturel n'a pas de sens pour les spirites. Le mot surhumain est un non-sens à notre avis, car les êtres qui sont les agents primitifs des phénomènes spirites, bien qu'à l'état d'Esprits, n'en appartiennent pas moins à l'humanité. Le mot surhumain tendrait à sanctionner l'opinion longtemps accréditée et détruite par le Spiritisme que les Esprits sont des créatures à part de l'humanité. Une autre raison péremptoire c'est que beaucoup de ces phénomènes sont le produit direct des Esprits incarnés, par conséquent des hommes, et dans tous les cas, requièrent presque toujours le concours d'un incarné; donc, ils ne sont pas plus surhumains que surnaturels.

Un mot qui s'est aussi complètement écarté de sa signification primitive est celui de démon. On sait que daïmon se disait chez les Grecs, des Esprits d'un certain ordre, intermédiaires entre les hommes et ceux qu'on appelait Dieux. Cette désignation n'impliquait dans



Socrates

l'origine aucune mauvaise qualité; elle était au contraire prise en bonne part; le démon de Socrate n'était certainement pas un mauvais Esprit; tandis que selon l'opinion moderne, issue de la théologie des religions, les démons sont des anges déchus, des êtres à part, essentiellement et éternellement voués au mal. Le Spiritisme appelant ces phénomènes miracles, et les Esprits des démons, ses adversaires auraient beau jeu ! Il aurait été repoussé par les trois quarts de ceux qui l'acceptent aujourd'hui, parce qu'il y aurait vu un retour à des croyances qui ne sont plus de notre temps.

Habiller le Spiritisme avec des vêtements usés eût été une maladresse; c'eût été porté un coup funeste à la doctrine qui aurait eu de la peine à dissiper les préventions que des appellations impropres auraient entretenues. ●

Le chercheur sur des textes anthologiques du Spiritisme

affaiblissent le rayonnement fluidique des bons Esprits, ou même parfois, empêchent les bons fluides de pénétrer dans ce milieu, comme le brouillard affaiblit ou arrête les rayons du soleil.

Quel est donc le moyen de se soustraire à l'influence des mauvais fluides? Ce moyen ressort de la même cause qui produit le mal. Que fait-on lorsqu'on a reconnu qu'un aliment est contraire à la santé? On le rejette et on le remplace par un aliment plus sain. Puisque ce sont les mauvaises pensées qui engendrent les mauvais fluides et les attirent, il faut s'efforcer de n'en avoir que de bonnes, repousser tout ce qui est mal, comme on repousse une nourriture qui peut nous rendre malade, en un mot, travailler sur son amélioration morale, et pour nous servir d'une comparaison de l'Évangile, «ne pas seulement nettoyer le vase en dehors, mais le nettoyer surtout en dedans».

L'humanité en s'améliorant, verra s'épurer l'atmosphère fluidique au milieu de laquelle elle vit, parce qu'elle ne lui enverra que de bons fluides, et que ces derniers opposeront une barrière à l'invasion des mauvais. Si un jour la Terre arrive à n'être peuplée que d'hommes pratiquant entre eux les lois divines d'amour et de charité, nul doute qu'ils s'y trouveront dans des conditions d'hygiène physique et morale tout autre que celles qui existent aujourd'hui.

Ce temps est encore loin sans doute, mais en attendant, ces conditions peuvent exister partiellement, et c'est aux assemblées spirites qu'il appartient de donner l'exemple. Ceux qui auront possédé la lumière seront d'autant plus répréhensibles qu'ils auront eu entre les mains les moyens de s'éclairer; ils encourront les responsabilités des retards que leur exemple et leur mauvais vouloir

Quel est donc le moyen de se soustraire à l'influence des mauvais fluides? Ce moyen ressort de la même cause qui produit le mal. Que fait-on lorsqu'on a reconnu qu'un aliment est contraire à la santé? On le rejette et on le remplace par un aliment plus sain. Puisque ce sont les mauvaises pensées qui engendrent les mauvais fluides et les attirent, il faut s'efforcer de n'en avoir que de bonnes, repousser tout ce qui est mal, comme on repousse une nourriture qui peut nous rendre malade, en un mot, travailler sur son amélioration morale, et pour nous servir d'une comparaison de l'Évangile, «ne pas seulement nettoyer le vase en dehors, mais le nettoyer surtout en dedans».

auront apportés dans l'amélioration générale.

Ceci est une utopie, une vaine déclaration? Non, c'est une déduction logique des faits même que nous révèle chaque jour le Spiritisme. En effet, le Spiritisme nous prouve que l'élément spirituel que l'on a trop souvent considéré comme l'antithèse de l'élément matériel, a, avec ce dernier, une connexion intime, d'où résulte une multitude de phénomènes inobservés ou incompris. Lorsque la science officielle aura assimilé les éléments fournis par le Spiritisme, elle y puisera de nouvelles et importantes ressources pour l'amélioration même matérielle de l'humanité. Chaque jour nous voyons ainsi s'étendre le cercle des applications de la doctrine qui est loin, comme quelques uns le croient encore, d'être restreinte au puéril phénomène des tables tournantes ou autres effets de pure curiosité. Le Spiritisme n'a réellement pris son essor que du moment où il est entré dans le voie philosophique et spirituelle; il est moins amusant pour certaines personnes qui n'y cherchent qu'une distraction, mais il est mieux apprécié des personnes sérieuses et le sera encore plus à mesure qu'il sera mieux compris dans ses conséquences. ●

De Pestalozzi à Kardec

«L'éducation a des racines amères, mais ses fruits sont doux» - Aristote

Allan Kardec s'est désincarné en 1869. Les quinze dernières années de sa vie, il a œuvré sous ce pseudonyme pour codifier et diffuser la doctrine spirite: «*science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits et de leurs rapports avec le monde corporel*», ainsi qu'il le précisait dans la brochure intitulée *Qu'est ce que le Spiritisme?*

Né en octobre 1804, Denizard-Hyppolyte-Léon Rivail a vécu pendant près de cinquante ans sans même se préoccuper de Spiritisme. C'est en 1854 qu'il découvre le Spiritisme pour la première fois. La deuxième partie de sa vie est connue de nombreuses personnes; c'est pourquoi nous traiterons principalement ses années de formation intellectuelle.

Avant de connaître le Spiritisme, quelles étaient les préoccupations majeures d'Allan Kardec? Sa *profession de foi spirite* n'était-elle pas déjà présente dans ce qu'il a écrit ou pensé auparavant? Quelle influence la pédagogie de Pestalozzi a-t-elle eu sur son enseignement? Telles sont les questions auxquelles nous essaierons de répondre.

En 1814 - 1815 Napoléon est battu à Waterloo. Il est fait prisonnier et retenu à Sainte Hélène. A la même époque D. H. L. Rivail part pour la Suisse où ses parents l'envoient faire ses études. C'est à Yverdon que se trouve l'école dirigée depuis 1806, par Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827). Cette période sera décisive pour le jeune D. H. L. Rivail.

Pestalozzi est un pédagogue suisse dont les théories ont posé les jalons de l'enseignement primaire moderne. Il est influencé par Jean Jacques Rousseau, notamment par son fabuleux livre *L'Emile*.

J. H. Pestalozzi est né à Zurich en 1746. Il a tout d'abord étudié les langues, la théologie, le droit et l'histoire. Ses travaux sur l'éducation l'ont rendu célèbre dans toute l'Europe. Il est animé d'un profond amour pour les enfants, d'un profond sentiment religieux, ainsi que d'un profond sentiment de justice sociale qui le pousse à vouloir éduquer et instruire en priorité les classes défavorisées de la société. En s'appuyant sur l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau précédemment citée, il est l'un des premiers pédagogues à fonder l'éducation sur le développement progressif des facultés humaines, afin d'exercer le *coup d'œil* (c'est-à-dire l'observation), la *main* (c'est-à-dire l'habileté), le *langage* et enfin l'intelligence en faisant se succéder tout au long de la

journée les matières les plus diverses (les mathématiques, le chant, le dessin ...).

Il a fondé plusieurs instituts destinés en priorité aux enfants pauvres. Ces instituts ont été fréquentés par des élèves venus de l'Europe entière et comprenaient tous les degrés de l'enseignement.

D'après les méthodes de Pestalozzi, *les enfants étaient guidés dans leur apprentissage par des exercices pratiques, des travaux manuels et des travaux d'observation. Le rôle de l'éducateur est d'apprendre à développer l'individualité de l'enfant plutôt que d'essayer de lui transmettre des connaissances.*

Tout son enseignement souligne *l'importance de l'intuition sensible, de la progressivité de l'acquisition des connaissances (qui doivent aller du plus simple au plus complexe)*. Ce précurseur des méthodes pédagogiques, où l'enfant est socialisé par un enseignement mutuel en référence à l'adulte, reconnaît que le milieu social est influent à l'image de J. J Rousseau qui affirmait que la «*nature de l'homme est corrompue par la société*». Ses méthodes ont imprégné la pensée et les écrits de D. H. L. Rivail. En effet, Allan Kardec s'efforcera dans ses ouvrages concernant les phénomènes spirites de faire lui aussi appel à l'idée de *nature* qui exclut à la fois le *surnaturel* et le *merveilleux*. L'élève de Pestalozzi n'oubliera jamais les leçons du maître: *Fonder une science éducative ou théorique d'observation ou d'expérimentation, c'est-à-dire à partir de l'élément nature.*

Que de ressemblances entre la vie de Pestalozzi et celle d'Allan Kardec. Comme ce dernier, Pestalozzi perd sa fortune. Personne ne l'aidant sur le plan matériel, il publie avec difficultés son ouvrage de référence *Léonard et Gertrude*. Le pays étant miné par la révolution helvétique, le Gouvernement de l'époque n'arrive plus à s'occuper des enfants qui errent dans les rues. C'est à Pestalozzi qu'il confie leur éducation tout d'abord dans l'Institut de Neu Hof en 1775, dans celui de Stans en 1798, celui de Burgdorf et en dernier lieu à Yverdon à partir de 1804.

Comme D. H. L. Rivail qui renonce à la vie publique de l'enseignement afin de se consacrer au Spiritisme. Pestalozzi renonce à la vie publique et politique du temps du Second Empire afin de s'occuper des enfants abandonnés.

C'est en effet à Yverdon qu'Allan Kardec apprendra de Pestalozzi l'éducation à la fois *paternelle et libérale*.



On a souvent dit ici et là que la Doctrine spirite est d'une douce sévérité. C'est de même le caractère de la méthode d'éducation enseignée à Yverdon où les enfants formaient une grande famille.

Le caractère de la révélation Spirite s'adresse à tous, de manière universelle. A cette époque, le jeune Rivail fréquente à Yverdon dans cette école des élèves du monde entier. Et au-delà des différences de langues, de civilisations ou de croyances, il lui est enseigné le sentiment de l'égalité humaine, de la fraternité et de la tolérance, si cher à Pestalozzi. C'est dans cette famille de cœur qu'Allan Kardec commence à appréhender les principes moraux qui lui seront confirmés par le Spiritisme. Henri Sausse écrit dans sa *Biographie d'Allan Kardec*, qu'à l'âge de 14 ans le jeune Rivail «*expliquait à certains de ses camarades, moins avancés que lui les leçons du maître*». Pestalozzi aimait laisser à ses élèves la liberté de choix entre telle ou telle discipline, ainsi que celle des activités après le travail: «*Maintes fois les élèves préféraient ne pas aller se coucher pour étudier encore*». C'est là que le maître et l'élève se rejoignent dans la force de travail et la méthodologie, quand on connaît leurs deux capacités de travail. Allan Kardec en effet, avait des journées de travail très chargées et il veillait souvent tard dans la nuit afin de préparer les articles de *la Revue Spirite*.

Les débuts en pédagogie de D. H. L. Rivail sont emprunts de la méthode enseignée par Pestalozzi. Son premier ouvrage écrit en 1824 (il n'avait pas 20 ans) concerne un *Cours pratique et théorique d'arithmétique d'après la méthode de Pestalozzi*. L'Académie Royale d'Arras couronne ensuite ses principes au concours de 1831 pour sa thèse: *Quel est le système d'étude le plus en harmonie avec les besoins de l'époque?* De nombreux ouvrages seront publiés par la suite: *Plan proposé pour l'amélioration de l'instruction publique, Grammaire française classique, Catéchisme grammatical de la langue française*. D. H. L. RIVAIL est successivement professeur au Lycée Polymathique de Paris, membre des Sociétés Savantes, membre de l'Institut Historique.

Examinons certains principes de base du système d'éducation de Pestalozzi afin de constater leur pertinence:

1. Cultiver l'esprit naturel d'observation des enfants.
2. Cultiver leur intelligence, en suivant un principe qui permette à l'élève de découvrir par lui-même les règles.

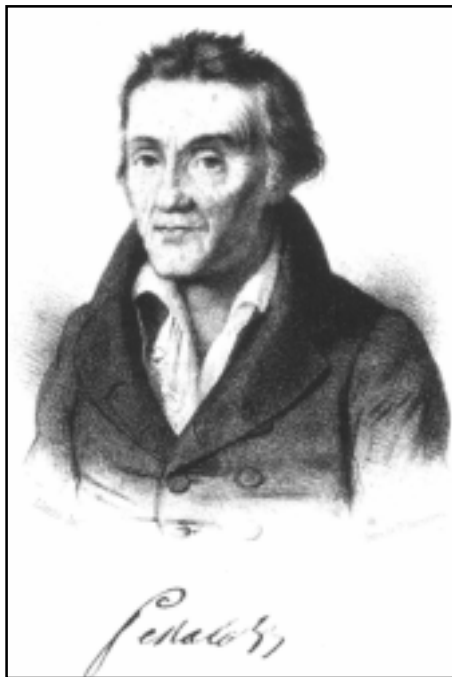
3. Procéder du connu à l'inconnu, du simple au composé.

4. Eviter tout mécanisme lui faisant connaître le but et la raison de tout ce qu'il fait.

5. Ne confier à la mémoire que ce qui aurait été saisi par l'intelligence.

L'idée principale de la méthode pédagogique de Pestalozzi est qu'il faut faire naître chez l'enfant l'envie de se perfectionner harmonieusement en exerçant toutes ses facultés intuitives dans des domaines variés (intellectuels, artistiques...). Ses nombreux ouvrages témoignent de sa sensibilité et de ses préoccupations de pédagogue: *Sur la législation de l'infanticide* (1783), *Recherches sur la marche de la nature dans le*

développement du genre humain (1797), *Le livre des mères* (1803), Il fait publier le *Journal hebdomadaire pour le développement humanitaire* dans lequel il expose les recherches et les méthodes d'éducation qu'il expérimente. Ces nombreux ouvrages obtiennent un succès important en raison de la pertinence et des principes novateurs qu'il développe. Ainsi son roman *Léonard et Gertrude* publié une première fois en 1781 a contribué à répandre dans le domaine social cet esprit de réforme qui a caractérisé la fin du XVIII siècle (1). Cet idéal est celui d'une religion universelle qui se situerait au-dessus de toutes les confessions, dont le but serait de promouvoir un esprit vertueux allié à un solide sens pratique. C'est dans cet état d'esprit qu'il publie en 1800



Pestalozzi

Méthode théorique et pratique, essai pédagogique dans lequel il démontre l'influence du milieu social sur l'éducation d'un enfant. Pour sa part il entend fonder ses principes éducatifs sur une base morale où le rôle de la mère est prépondérant dès le berceau.

Dans son ouvrage *Le chant du cygne*, achevé en 1825, il développe avec profondeur et originalité son désir de libérer les humains de l'avorissement au moyen d'une grande réforme pédagogique et sociale. Son énergie, sa force, sa vigueur d'esprit, son enthousiasme et ses préoccupations humanistes et religieuses sont les moteurs de son action au service de l'humanité. Dans ce livre, il répond à ses détracteurs et adversaires en synthétisant et en expliquant ses principes pédagogiques qui ont pour finalité le développement harmonieux de l'enfant. D'où le principe selon lequel «*l'éducation élémentaire doit être envisagée comme l'idée d'un développement conforme à la nature du cœur, de l'esprit et de l'art humain*». De



Rita de Cassia

Nous sommes en l'an 1371. Le 22 mai naît Rita, de son véritable prénom Margarita, dans le village italien de Rocaporena, près de Cassia.

Ses parents, Antonio Manceni et Amata Ferri, sont des gens pauvres, un peu rudes de caractère, ce qui explique qu'ils marièrent la jeune Rita à un homme qui s'adonnait à l'alcool.

N'ayant pas le choix, comme bien des jeunes filles de cette époque, Rita obéit. Elle accepte son mari, s'arme de patience et parvient à modifier son penchant pour l'alcool et la violence. Irrévérencieux, incroyant, elle finit par le convertir au Christianisme.

Deux enfants naissent de leur mariage. Son époux, Antonio est assassiné par des bandits, quelques années plus tard.

On raconte que dès son plus jeune âge, Rita souhaitait se consacrer à Dieu. Quelques temps après, la mort de son mari, ses deux fils subissent le même sort que leur père. Dès lors, elle met toute sa volonté à entrer au couvent et à servir Dieu.

Cependant, l'ordre des Augustines n'accepte pas les femmes veuves ou ex-mariées. Seules les femmes célibataires peuvent entrer au couvent.

Rita prie et son désir de servir Dieu ne cesse de s'affirmer. Elle souffre. Profondément chrétienne, elle fait le Bien autour d'elle, partage ses maigres ressources avec les plus pauvres, aide les vieillards et soutient tous ceux et toutes celles qui sont dans la détresse.

Cependant, sa souffrance ne cesse de croître, d'autant que les disputes entre les diverses factions chrétiennes ne

sont pas rares à cette époque. Les unes excluent les autres et se font la guerre. Ces divisions au sein du Christianisme suivent en parallèle la décadence de l'empire romain au 4^e siècle.

Face à tous ces déchirements, Rita pleure et prie Jésus en implorant la Paix et la Concorde entre chrétiens afin que ses frères connaissent la fraternité. Elle se recueille souvent dans sa chambre transformée en une véritable salle de prière.

Rita était différente des autres enfants de son âge. Elle avait des réactions sages et calmes dans bien des circonstances. Souvent des phénomènes se produisaient autour d'elle, surtout lorsqu'elle priait pour son prochain. Ce serait lors de ses prières et de ses longues méditations, qu'elle aurait pris la décision de redoubler d'efforts, se privant pratiquement de tout pour mieux partager avec les plus pauvres. Pour elle, la charité était aussi bien plus matérielle que spirituelle.

On raconte qu'un jour elle entend une voix lui dire: *«Je suis la voie, la vérité et la vie.»* Alors, Rita entame un combat: se battre pour être admise chez les Augustines. Cependant, pour celles-ci elle représente l'impureté féminine, puisqu'elle avait été épouse et mère. A ses demandes répétées pour entrer au couvent, se succèdent les refus. Elle persiste, revient à la charge, ne désarme pas. Elle prie les saints, en particulier ceux qu'elle tient en dévotion: Jean-Baptiste, Augustin et Nicolas.

Aux environs de ses quarante ans les Esprits lui parlent et l'encouragent à persister...

→ ce fait le but de l'éducation dépasse le simple cadre de la formation d'une personnalité sociale, il est donc nécessaire d'aller à la recherche de cette lumière divine qui illumine tout homme par l'amour. Cet idéal que Pestalozzi préconise, afin que chacun de ses semblables puisse faire resplendir sa propre lumière intérieure, représente le couronnement de sa pensée et de sa vie. Ce dernier ouvrage dans lequel il expose une philosophie éducative est publié une année avant sa mort. Charles Dollfus, un de ses contemporains dira de lui: *«Peu de noms méritent autant de vénération que celui de Pestalozzi. Ce fut un apôtre, il a eu le génie de l'amour et cet amour s'est concentré sur ce qu'il y a de plus digne à le susciter: les enfants et les pauvres.../...Il a uni ces deux tendresses en une seule et il a aimé jusqu'à la plus complète abnégation l'enfant pauvre, l'orphelin de la société. Il a sondé la plaie de la misère...il a compris que l'éducation était le véritable remède; le plus sûr à*

employer, même pour améliorer la seule condition matérielle.»

C'est donc à Yverdon, aux côtés de Pestalozzi que le jeune D. H. L. Rivail développera les idées qui devaient plus tard faire de lui un observateur attentif, méticuleux, un penseur prudent et profond.

L'année même où s'achève l'œuvre complète de Pestalozzi, correspond à celle où Rivail publie son premier ouvrage. Cette coïncidence démontre que le flambeau est transmis de main en main. D. H. L. Rivail travaillera pendant trente ans à l'éducation des enfants, avant de se consacrer corps et âme, les quinze dernières années de sa vie, aux principes du Spiritisme. ●

Franck Clavaressa

(1) **Lavater (1741-1801): écrivain, théologien et théoricien suisse.**

(2) **Charles Dollfus est un philosophe né à Mulhouse en 1827.**

Une nuit, elle se voit au couvent, sans savoir comment elle a pu y pénétrer. Le matin les religieuses la trouvent seule, en prière, alors que la veille elles lui avaient encore refusé l'entrée au couvent. Le fait de la voir là, alors qu'après vérification, portes et fenêtres étaient fermées, les étonne... Elles décident de l'interroger et devant ce fait prodigieux finissent par l'accepter au couvent.

Rita va donc se défaire de tous les biens qui lui restent en les distribuant aux nécessiteux.

Son entrée au couvent des Augustines lui impose beaucoup de prières et l'observance de règles de piété, de pénitence et d'obéissance qu'exige l'Ordre.

Elle rentre facilement en extase et voit alors des tableaux, tantôt sur Terre, tantôt dans le monde spirituel, desquels émergent des figures angéliques. D'autres fois, elle aperçoit une succession de marches et sur la dernière se trouve Jésus l'invitant à le suivre.

Cette vision, signifie-t-elle le tableau figuratif de l'ascension de ceux qui mettent en pratique les enseignements de Jésus aux moyens desquels tous les hommes, fils de Dieu, s'élèvent par leurs propres efforts et cherchent à évoluer spirituellement?

Doctrines d'amour et de salut nécessaire au progrès des hommes.

Rita parle peu. Lorsqu'elle s'exprime, son parler est toujours doux, plein de délicatesse. Les sentiments qui l'animent, purs et nobles, font surgir en elle une pratique constante et naturelle de la charité. Parfois, elle a des visions d'Esprits inférieurs. Elle prie pour eux avec beaucoup de piété et une grande ferveur. Ces Esprits ne pouvant pas l'atteindre, s'écartent d'elle. Quelquefois, ils se moquent, elle entend leurs rires sarcastiques...

On voit bien que Rita possède des facultés médiumniques à divers degrés.

On raconte qu'afin de se faire obéir de Rita, sa supérieure l'oblige à mettre de l'eau sur un pied de vigne sec depuis de nombreuses années. Rita comprend bien ce qu'on exige d'elle et sans protester, s'exécute chaque jour...quelque temps plus tard, le pied de vigne reprend vie et de nouveau des grappes de raisin apparaissent et mûrissent.

Dans la cellule où elle dort, pauvre et simple, une planche lui sert de lit. Elle observe le jeûne assidûment et prie nuit et jour avec compassion pour tous ceux qui souffrent, qu'ils soient incarnés ou désincarnés.

Un jour, elle ressent de violentes douleurs au le front, d'où surgit une plaie qui lui est restée des années durant... Elle veut aller à Rome pour obtenir un jubilé, mais la mère supérieure refuse. Rita prie Dieu et lui demande d'exaucer son vœu.

Quelque temps passe et sa plaie se cicatrise. Toutes les sœurs Augustines s'en étonnent et Rita obtient l'autorisation d'aller à Rome.

De retour au couvent, la plaie revient. Pendant sept années, elle va endurer ses souffrances avec patience...

Une fois, l'une des sœurs Augustines oublie de lui donner sa part de pain... Quelques heures après se rappelant son

manquement elle va lui apporter le pain et s'excuser, mais Rita lui dit: «*Tu as oublié mon pain mais ne t'inquiète pas, Jésus y a pensé*» et voilà qu'elle lui montre un pain.

Serions-nous ici devant ce que l'on appelle un phénomène de matérialisation? Jésus, avait déjà multiplié les pains insuffisants pour les convives présents en grand nombre, lors de la Pâque juive près du lac de Tibériade (Jean, VI – 3. 4.5). Des phénomènes de matérialisations se sont aussi produits dans certaines situations lors de réunions spiritistes.

Ce phénomène se répétant avec Rita dans le couvent, les Augustines, depuis lors, fabriquent et distribuent des petits pains avec l'effigie de Rita.

Une autre fois, une de ses cousines lui rend visite et lui demande, au moment de partir, si elle a besoin de quelque chose. Rita lui dit d'aller dans le jardin de son ancienne maison, d'y cueillir une rose et de la lui rapporter. Seulement, on était en plein hiver et les roses ne fleurissent pas pendant les grands froids... Tout en pensant qu'elle perdait la tête sa cousine par curiosité va dans le jardin et à son grand étonnement elle y trouve une rose d'une rare beauté.

Après tant de faits, si peu communs, les sœurs Augustines pensent qu'elle est animée par l'Esprit Saint. Ses dons de patience, sa persévérance, sa foi, son attitude humble vis-à-vis des sœurs Augustines, font l'admiration de tous.

Rita s'est désincarnée aux environs de 1457 et a été canonisée par l'église catholique en 1628. Depuis, beaucoup de prodiges se sont produits, en faveur de ceux qui font appel à l'intervention de Sainte Rita.

Ce sont des phénomènes dont l'Eglise catholique ne donne pas l'explication, et *décète que ce sont des miracles*, comme si les Lois Divines étaient soumises aux caprices, aux désirs des hommes et à leurs explications illogiques.

Canonisés ou pas, les Esprits évolués ou tous ceux qui accèdent à un haut degré d'élévation spirituelle, et ce fut le cas de Rita, continuent par amour à faire bénéficier les hommes de leur bonté et de leur intervention. Et si, comme le dit l'Eglise, l'âme ne meurt pas, et encore moins celles qui vivent auprès du seigneur par les mérites qu'elles ont acquis, pourquoi ces âmes n'aurait-elles pas la capacité d'intervenir sur notre monde, sans enfreindre les lois naturelles et divines, et donc, de se mettre en rapport avec nous, les incarnés?

Quant aux miracles, le Spiritisme parle plutôt de phénomènes spirituels, naturels, la preuve que des rapports existent entre les êtres habitant les deux mondes; le matériel où nous nous trouvons, pour le moment et le monde éthéré ou spirituel où séjournent les âmes des hommes désincarnés.

Des rapports qui sont, après tout en fonction du degré de perfectionnement moral ou d'élévation spirituelle de ceux qui habitent l'un ou l'autre de ces deux mondes régis par des lois stables et hautement divines qui sont les Lois Universelles de Progrès et d'Amour. ●

Antonio Vasconcelos

L'éducation des enfants selon la doctrine spirite

● Une mission confiée par Dieu

La maternité tout comme la paternité sont des missions. confiées par Dieu aux parents afin d'aider l'Esprit qui s'incarne à progresser et à se rapprocher de Dieu *«O spirites! Comprenez aujourd'hui le grand rôle de l'humanité, comprenez que quand vous produisez un corps, l'âme qui s'y incarne vient de l'espace pour progresser. Sachez vos devoirs et mettez tout votre amour à rapprocher cette âme de Dieu: c'est la mission qui vous est confiée et dont vous recevrez la récompense si vous l'accomplissez fidèlement.»* (1) Ce sont des missions qui impliquent un devoir très grand (2) car le rôle des parents est de diriger l'Esprit qui leur est confié dans la voie du bien (3) de l'aider à progresser moralement, intellectuellement et spirituellement afin de se rapprocher de Dieu, but ultime des incarnations successives. Les parents doivent fournir à l'enfant les bases qui lui permettront de devenir un adulte équilibré, responsable, conscient de ses engagements et capable de discernement. Le but de l'éducation est d'aider l'enfant à acquérir les qualités qui lui permettront d'évoluer spirituellement, car l'incarnation terrestre n'a d'autre but que l'évolution spirituelle de l'Esprit. Favoriser la progression morale de son enfant c'est aussi lui donner les moyens d'acquérir la force de faire face aux épreuves de la vie, de lutter dans les moments d'épreuve et de ne pas se laisser submerger par toutes les tentations d'un matérialisme à outrance qui, contrairement à ce qu'il laisse croire, n'est pas le bonheur et ne peut le fournir. C'est aussi faire acquérir à l'enfant ce discernement et cette volonté qui l'empêcheront de tomber dans certains écueils et lui donner un phare, des repères qui lui permettront de s'orienter, de savoir d'où il vient, qui il est, et où il va.

Est-ce à dire que la seule éducation valable serait une éducation spirite ou celle qui ne ferait référence qu'à des principes spirituels. Non, bien sûr, l'essentiel est de vouloir donner des repères solides et bénéfiques à ses enfants, de vouloir en un mot les éduquer, leur montrer une direction, être un exemple. Combien renoncent devant la tâche et, au lieu de chasser par l'éducation les mauvaises tendances de leurs enfants, les entretiennent, les développent par faiblesse, insouciance ou indifférence.

Combien encore pensent qu'en satisfaisant toutes leurs envies matérielles sans y opposer de freins, ils ont rempli tous leurs devoirs. Combien encore, absorbés par leur propre vie, leur travail, n'ont plus la force d'opposer un refus à leur enfant, de lui tenir tête et de jouer leur rôle parental, préférant une tranquillité trompeuse, car l'enfant ne trouvant pas de limites, finit par se perdre et provoquer plus de soucis qu'il n'en aurait causé bien éduqué.

● Qu'est-ce qu'éduquer un enfant?

Remplir la mission confiée par Dieu, c'est donner un contenu cohérent au terme **éduquer** conforme aux principes de la morale; c'est poser à ses enfants un cadre et des repères afin qu'ils aient des limites; c'est enfin et surtout ne pas renoncer à son rôle et à son devoir de parent: c'est-à-dire éduquer les esprits confiés par Dieu à nos soins. Cette éducation doit être avant tout morale, c'est-à-dire qu'elle doit consister à former le caractère de l'enfant et à lui faire acquérir des habitudes qui s'enracinent dans des valeurs à même de favoriser son développement harmonieux. (4) C'est cette éducation qui est bien souvent négligée dans notre société actuelle. Elle est pourtant la seule à pouvoir préparer l'enfant aux épreuves qu'il aura inévitablement à affronter et à favoriser une véritable évolution sur le plan spirituel.

● L'enfance: une nécessité

La mission confiée aux parents est facilitée par l'organisme même de l'enfant dans son enfance ainsi que nous l'explique **Le Livre des Esprits**: *«Dieu a mis l'enfant sous la tutelle de ses parents pour que ceux-ci le dirigent dans la voie du bien et il a facilité leur tâche en lui donnant une organisation frêle et délicate qui le rend accessible à toutes les impressions. Pendant l'état d'enfance en effet, l'esprit est plus accessible aux impressions qu'il reçoit et qui peuvent aider à son avancement. Les Esprits n'entrent dans la vie corporelle que pour se perfectionner, s'améliorer; la faiblesse du jeune âge les rend flexibles aux conseils de l'expérience et de ceux qui doivent les faire progresser: c'est alors que l'on peut réformer leur caractère et réprimer leurs mauvais penchants; tel est le devoir que Dieu a confié à leurs parents, mission sacrée dont ils auront à répondre.»*



C'est ainsi que l'enfance est non seulement utile, nécessaire, indispensable, mais encore qu'elle est la suite naturelle des lois que Dieu a établi et qui régissent l'univers.»

● Les devoirs parentaux: La loi d'amour

Des devoirs différents s'imposent ainsi aux parents. Il apparaîtra à tous que le premier d'entre eux est d'aimer leurs enfants, de les assister et de les protéger, car cet amour est nécessaire à leur épanouissement et peut seul favoriser leur bon développement. C'est pour cette raison que Dieu a donné aux enfants l'apparence de l'innocence, car l'amour des parents serait singulièrement affaibli si l'Esprit manifestait dès la naissance les défauts hérités de ses existences passées. Afin que ces Esprits nouvellement incarnés ne puissent reprocher à Dieu une sévérité trop grande, il leur donne toutes les apparences de l'innocence, pour eux mais aussi surtout pour leurs parents dont l'amour est nécessaire à leur faiblesse.

● Les devoirs parentaux: Le perfectionnement moral et intellectuel de l'enfant

Les parents doivent aussi veiller au développement intellectuel et moral de leurs enfants. Le but de l'incarnation terrestre étant l'amélioration des esprits, le rôle des parents est de veiller à ce qu'ils acquièrent les qualités indispensables à cet avancement. Ils doivent notamment veiller à développer en eux les qualités qui les rapprocheront de Dieu et leur ouvriront les portes du ciel: la charité sous toutes ses formes, l'abnégation, l'humilité, la douceur, la patience, l'indulgence.

Pour aider au perfectionnement moral des esprits qui nous sont confiés par Dieu **il faut redresser leur caractère**, c'est-à-dire chasser par l'éducation les mauvais principes innés des existences antérieures. *«La tâche n'est pas aussi difficile que l'on pourrait le croire; elle n'exige pas le savoir du monde: l'ignorant comme le savant peuvent la remplir et le Spiritisme vient la faciliter en faisant connaître la cause des imperfections du coeur humain. Dès le berceau, l'enfant manifeste les instincts bons ou mauvais qu'il apporte de son existence antérieure; c'est à les étudier qu'il faut s'appliquer. Tous les maux ont leur principe dans l'égoïsme et l'orgueil; épiez donc les moindre signes qui révèlent les germes*

de ces défauts, et attachez-vous à les combattre sans attendre qu'ils aient pris des racines profondes; faites comme le bon jardinier qui arrache les mauvais bourgeons au fur et à mesure qu'il les voit poindre sur l'arbre.» (6)

● Les devoirs parentaux: L'enseignement des lois divines

Les parents doivent aussi enseigner à leurs enfants les lois divines principales. Parmi elles, la loi morale, fondée sur la distinction du bien et du mal, devrait être notamment la clé de voûte de toute éducation. Contrairement à une idée de plus en plus répandue, on ne peut vivre sans morale car il faut un cadre à toute action. Elever un enfant sans règles de morale, c'est en faire à brève

échéance un adolescent et un adulte sans repères ni limites, difficilement capable ou incapable de distinguer le bien du mal, livré à ses propres instincts, incapable de les réfréner. D'où ces débordements dont l'actualité ne cesse tristement de nous abreuer: agressions, vols, dégradations, viols commis par des enfants de plus en plus jeunes. Combien d'ailleurs de ces adolescents perdus, livrés à eux-mêmes à qui il n'a manqué souvent qu'une bonne direction. A longue échéance, élever un enfant sans règles de morale, c'est compromettre ou retarder l'évolution d'un



esprit que Dieu a confié aux parents précisément pour qu'ils favorisent son évolution, car seule la morale peut permettre à l'esprit de se conformer aux lois divines et donc d'évoluer. Les parents ont donc une très grande responsabilité, et ce n'est pas en la diluant que l'on favorisera un développement harmonieux des enfants et des adultes futurs.

Parmi les autres lois naturelles, la loi du travail est importante aussi à inculquer aux enfants, car le travail manuel, physique ou intellectuel est une loi divine. C'est un moyen de perfectionner son intelligence car sans lui, l'homme resterait dans l'enfance de l'intelligence. Il faut entendre par travail toute occupation utile pour ses semblables. Cette insistance vient du fait que la paresse finit par engendrer une paralysie des facultés morales et intellectuelles.



● *Etre un exemple*

Il est un autre devoir qui s'impose aux parents, c'est celui de montrer l'exemple; les parents se doivent d'être des exemples pour leurs enfants. Combien en effet ne font que reprendre le triste exemple de ce qu'on leur montre chez eux: violence verbale ou physique, irrespect d'autrui, satisfaction irréfléchie de tous les vices: alcool, tabac, drogues considérées abusivement comme douces. Plus que tout, les enfants doivent trouver chez leurs parents un pôle de stabilité et de référence, des exemples auxquels se rapporter en toute situation.

● *Avoir des bases de vie saines*

Dans le même ordre d'idées, des bases de vie saines sont aussi indispensables à assurer l'équilibre de l'enfant, car combien sont perturbés par la vie instable que mènent leurs parents. Il est faux de penser que la qualité du milieu familial n'a pas d'incidence sur l'enfant, car bien au contraire c'est toujours cet être fragile qui, le premier, en subit les contrecoups, et cela se manifeste par des troubles du comportement, du sommeil, de la concentration. On pourrait comparer la sensibilité d'un enfant à celle d'une plante très délicate qui ne pourrait



s'épanouir que dans certaines conditions d'ensoleillement, de température et de précipitations; le moindre changement de conditions pouvant être fatal à son bon développement, il ne faut pas oublier que l'enfant est un esprit incarné, et que si sa condition physique ne lui permet pas de manifester toute son individualité, son esprit n'en garde pas moins toute sa sensibilité, toute sa capacité intuitive, et qu'il n'est point besoin de lui dire les choses pour qu'il les comprenne ou qu'il les ressente. Pensez donc qu'un enfant est trop jeune pour se rendre compte de ce qui se passe est un non sens. Toute situation anormale est ressentie par son Esprit comme telle et peut le perturber comme elle perturberait un adulte. Si l'enfant ne verbalise pas ce qu'il ressent c'est que son jeune âge ne lui permet pas de le faire.

Mais en conscience combien préfèrent penser que leurs actions n'ont pas d'incidence sur l'équilibre de leurs

enfants, s'assurant ainsi un confort moral qui leur évite toute remise en question douloureuse? Combien d'autres aveuglés ne voient pas que ce sont leurs propres choix éducatifs ou leurs modes de vie qui perturbent leur enfant et que son équilibre serait meilleur s'ils acceptaient de se remettre en question? Quelles limites peut en effet avoir un enfant que l'on a parfois élevé dans le laxisme le plus total sous prétexte que les règles ne servent à rien et qu'elles sont désuètes? Quel équilibre peut avoir un enfant qui a des parents si dépressifs qu'ils ne peuvent assumer leur rôle parental? Doit-on s'étonner du peu de respect de l'autorité en général quand on renonce à la faire respecter chez soi et que les enfants imposent leur volonté et leur désir?

Un autre élément doit encourager les parents à avoir des bases de vie saines, c'est que la qualité de leur

entourage spirituel est liée étroitement à leur qualité de vie. L'enfant de par son jeune âge est très réceptif aux présences spirituelles qui, si elles sont peu évoluées le perturbent inévitablement. Si des parents sont entourés pour une raison ou pour une autre de ces esprits peu évolués ou perturbateurs, l'enfant subit inévitablement ses présences spirituelles qui vont le perturber, d'où des cauchemars, des difficultés de comportements.

Pour conclure on peut réutiliser la métaphore précédente et la compléter: l'enfant est une plante, les parents le terreau, la qualité de la plante dépend de celle du terreau. L'équilibre de la plante dépend de la qualité du terreau nutritif; plus il est vicié et plus la plante est fragile, souffreteuse et fanée. Plus le terreau est de bonne qualité, plus la plante est équilibrée, vigoureuse, rayonnante, apte à s'ouvrir à l'extérieur et capable de résister aux tempêtes et aux tourments extérieurs de toutes sortes.

● *Une mission exigeante qui se poursuit à travers les différentes incarnations*

La paternité tout comme la maternité sont sans contredit des missions difficiles qui imposent une certaine maturité et surtout un travail constant sur soi-même, car

c'est au prix d'une réforme constante du caractère, de remises en question fréquentes, que l'on peut arriver à être un exemple, à corriger en soi les défauts ou à surmonter ces tentations qui, inévitablement, perturberaient notre enfant. C'est une mission exigeante qui demande un dépassement constant de soi et la force d'assumer ses responsabilités. Personne n'est évidemment parfait et ce n'est d'ailleurs pas ce qui est demandé. Les parents doivent seulement essayer de faire du mieux qu'ils peuvent pour remplir la mission que Dieu leur a confiée, car de retour dans l'astral il leur sera demandé des comptes sur la manière dont ils auront élevé leurs enfants (7). S'il s'avère que par leur négligence, leur indifférence ou leur laxisme les parents n'ont pas rempli leur mission ou renforcé l'esprit dans ses mauvais penchants, leur douleur sera de le voir parmi les esprits souffrants, tandis qu'il dépendait d'eux qu'il soit heureux (8). **«Si ce dernier a succombé par leur faute, ils en porteront la peine et les souffrances de l'enfant dans la vie future retomberont sur eux, car ils n'auront pas fait ce qui dépendait d'eux pour son avancement dans la voie du bien.»** (9) Bien souvent les parents commencent à souffrir dès cette vie des conséquences de la mauvaise ou de l'absence d'éducation donnée à leurs enfants. **«En effet combien de parents sont malheureux dans leurs enfants parce qu'ils n'ont pas combattu leurs mauvaises**



tendances et que par faiblesse ou indifférence ils ont laissé se développer en eux les germes de l'égoïsme, de l'orgueil et de la sottise vanité qui dessèchent le coeur, puis, plus tard, récoltant le fruit qu'ils ont semé, ils s'étonnent de leur manque de déférence et de leur ingratitude.» (10)

Mais la miséricorde divine est infinie; ce que les parents n'ont pu accomplir dans une existence, il leur est permis de le recommencer dans une autre. Les parents fautifs, pris de remords à la vue des souffrances endurées par l'esprit qui leur a été confié et dont ils ont eux-mêmes contribué à la situation par leurs mauvais exemples ou leurs négligences, peuvent solliciter une nouvelle incarnation pour eux et pour lui, dans laquelle ils l'entoureront de soins plus éclairés. (11)

Si un enfant tourne mal malgré les soins de ses parents, ceux-ci sont-ils responsables? Non; mais plus les dispositions de l'enfant sont mauvaises, plus la tâche est lourde et plus grand sera le mérite s'ils réussissent à le détourner de la mauvaise voie. (12) Quand les parents ont fait tout ce qu'ils doivent pour l'avancement moral de leurs enfants, s'ils ne réussissent pas? Ils n'ont point de reproches à se faire et leur conscience peut être en repos; mais au chagrin bien naturel qu'ils éprouvent de l'insuccès de leurs efforts, Dieu réserve une grande, une immense consolation, par la certitude que ce n'est qu'un retard, et qu'il leur sera donné d'achever dans une autre existence, l'oeuvre commencée dans celle-ci et qu'un jour leur enfant ingrat les récompensera de son amour. (13)

Quand l'art d'éduquer sera reconnu, compris et pratiqué, l'homme apportera dans le monde des habitudes de prévoyance pour lui-même et pour les siens, de respect pour ce qui est respectable, habitudes qui lui permettront de traverser moins péniblement les mauvais jours inévitables. Cet art, c'est aussi donner et recevoir, c'est un double courant qui donne à l'existence à quelques degrés qu'on la prenne, la loi morale et physique démontrées par la raison et par le coeur.

L'art d'éduquer n'est pas seulement un devoir, mais un acte de charité, d'amour et de solidarité qui permet d'améliorer notre humanité. ●

Karine N'Guema
Enseignante

- (1) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 4.
- (2) Le Livre de Esprits, 582.
- (3) Le Livre de Esprits, 582.
- (4) Le Livre de Esprits, 685 «L'éducation morale consiste dans l'art de former les caractères....L'éducation est l'ensemble des habitudes acquises.»
- (5) Le Livre de Esprits, 582-383-385.
- (6) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 4.
- (7) Le Livre de Esprits, 385. L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 4.
- (8) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 14.
- (9) Le Livre de Esprits, 582.
- (10) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 4.
- (11) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 14.
- (12) Le Livre de Esprits, 583.
- (13) L'Évangile selon le Spiritisme, Chap. XIV, 14

Le médium Francisco Candido Xavier est désincarné

Le médium brésilien Francisco Candido Xavier, connu sous l'affectueux surnom de Chico Xavier, s'est désincarné sereinement à l'âge de 92 ans, le 30 juin 2002, à Uberaba, ville où il résidait dans l'Etat du Minas Gerais.

Le corps fut veillé au siège du Groupe Spirite de Prière, à Uberaba, où il travaillait hebdomadairement s'occupant des personnes ayant besoin d'un appui spirituel et recevant des messages spirituels psychographiés.

Des milliers de personnes attendaient, en une file atteignant une longueur de trois kilomètres, pour faire leurs adieux au médium, durant les deux jours de veille. Il a été calculé que plus de cent mille personnes sont passées à la veillée du corps.

Personnes simples du peuple, artistes, intellectuels, politiciens et dirigeants spirités, tous laissèrent des messages expressifs de gratitude et de reconnaissance.

La presse brésilienne, les télévisions, grands journaux et revues hebdomadaires ont mis en relief la désincarnation du médium, offrant à chaque fois une rétrospective de sa vie et de son œuvre. Entre autre était présent Nestor João Masotti, président de la Fédération Spirite Brésilienne (FEB) et également secrétaire général du Conseil Spirite International, accompagné d'Altivo Ferreira, vice-président de la FEB.

En hommage au médium, il a été décrété un jour férié facultatif en la municipalité d'Uberaba et 3 jours de deuil officiel dans l'Etat du Minas Gerais. En plus des autorités de la ville, le secrétaire de l'Etat du Minas Gerais, représentant du Gouverneur de ce même Etat, était

présent, de même que le président de la Chambre des Députés qui fut aussi porteur d'un message du Président de la République.

Chico Xavier se désincarna une semaine avant l'anniversaire des 75 ans du début de ses travaux médiumniques, commencés dans la ville de Pedro Leopoldo (Etat du Minas Gerais) le 8 juillet 1927.

L'œuvre pionnière «Parnaso de Além Túmulo» (Le Parnasse Contemporain d'Au-delà de la Tombe), est arrivée à 70 ans de publication en juillet de cette année. En guise d'hommage, la Fédération Spirite Brésilienne lança une édition spéciale avec une présentation plus

moderne. La publication de cette œuvre inaugurale en 1932, provoqua un grand vacarme. Des écrivains comme Menotti Del Picchia, Agripino Grieco et Monteiro Lobato – membres de l'Académie Brésilienne des Lettres –, se manifestèrent à propos du livre, identifiant les styles des auteurs spirituels, divers poètes brésiliens et portugais.

Chico Xavier psychographia et publia

410 livres, tous avec les droits éditoriaux cédés en faveur d'institutions spirités. Ses œuvres médiumniques ont déjà été traduites en 50 langues. Au Brésil, les livres du médium sont publiés par divers éditeurs et atteignent des tirages importants. Un fait extrêmement significatif est que les ouvrages de l'âge d'or de la production psychographiée par Francisco Cândido Xavier sont publiés par la Fédération Spirite Brésilienne qui a soutenu, orienté et défendu le médium depuis le commencement de ses travaux. Jusqu'à nos jours, la revue mensuelle de



Aspecto interno da visitação ao corpo; no centro da foto, à direita, Nestor Masotti e à esquerda, Altivo Ferreira, respectivamente Presidente e Vice-Presidente da Federação Espírita Brasileira.

Histoire vraie: Le cheminement d'une âme

Avant, tout en moi, dans l'enfance, puis l'adolescence, n'était qu'attente, ennui, incompréhension, cris, angoisse, sensibilité exacerbée et souffrance. Je me sentais plonger dans ce puits de vide et de chagrins et, de toutes mes forces, j'appelais l'espoir qui chasse le désespoir. Fort heureusement, Dieu ne nous laisse jamais seul face à l'adversité. En l'occurrence, il a permis que se réincarne peu de temps après moi une soeur, que je considérerai pendant longtemps comme ma petite soeur. Grâce à sa présence, j'ai trouvé par la responsabilité de mon rôle d'aînée, le courage, la force de réagir et de me battre, de ne pas me laisser aller. Il me fallait la protéger, lui montrer l'exemple et ne pas faillir. Merci à elle qui sans le savoir m'a empêchée de me refermer sur moi-même.

Seul éden de mon existence : le sourire et le rire de ma mère que je guette, comme si alors tout était encore possible; comme si alors, j'étais dans un mauvais rêve et qu'elle allait me réveiller. Son sourire était une promesse d'un avenir meilleur. Cependant, elle était aussi l'objet de mes souffrances et de mes révoltes. Mon coeur pleurait et mes larmes se nourrissaient de ses larmes. Mon coeur hurlait de la voir mal aimée, malmenée, humiliée. Aussi, progressivement j'ai haï ce père qui était à l'origine de nos meurtrissures. Pourtant, dans mon souvenir, il y a

longtemps dans les premiers mois de l'enfance, je l'aimais.

J'ai vécu ainsi, en portant les maux des autres qui sont devenus mon propre malheur. J'ai grandi entre un amour inconditionnel qui m'anime et une haine effroyable qui tel un vent violent et hurlant ébranle mon âme, la tord en tous sens, et se retire la laissant à chaque fois plus désespérée.

Les années ont passé et de nombreuses portes j'ai poussées. A chaque fois je croyais entrer dans la cour des «grands», des adultes, de ces anciens enfants qui ont déjà oublié ce qu'ils ont été. Déception, désillusion, de ne voir que le chaos, l'incohérence, l'intolérance, l'ignorance et toujours la souffrance, de ne voir que des enfants qui ont mal grandi, alourdis d'années d'ennui, meurtris par le dépit, enlaidis par l'égoïsme de leur vie.

Et puis un jour, celui si important de la majorité, une souffrance encore plus intense, comme un raz-de-marée a déferlé dans mon existence, a broyé mon âme et a emporté dans la lame haine et colère. Elle m'a vidée de mes forces, de mes désirs, de mes émotions, mais aussi, de ce fardeau trop lourd. J'ai pardonné à celui que je regardais comme mon ennemi parce qu'il avait été là, à mes côtés, silencieusement. Pour la première et unique fois, il a su se taire et être mon père. J'ai alors accueilli →

→ la Fédération «*Reformador*», divulgue et transcrit des textes psychographiés par Chico Xavier.

Au-delà de l'avantageuse œuvre médiumnique, Chico Xavier a toujours été la personnification de l'amour et du dévouement au prochain. Initialement, dans la ville de Pedro Leopoldo et après à Uberaba, il s'occupait chaque semaine des quartiers nécessiteux, emportant des vivres, des vêtements et des paroles amicales, à travers de rapides réunions de lecture et de commentaires sur «L'Évangile selon le Spiritisme», suivies d'une prière et de passes.

Entre les années 60 et 80, il fut à plusieurs reprises interviewé par les télévisions brésiliennes, atteignant de hauts niveaux d'audience.

La reconnaissance du peuple et des autorités brésiliennes a toujours été marquante.

Dans les années 70, Chico Xavier fut honoré de centaines de titres de citoyenneté. Les cérémonies réalisées à Rio de Janeiro et São Paulo, gagnèrent les médias. En 1980, il y eut un mouvement à travers tout le

Brésil pour proposer la candidature de Chico Xavier au Prix Nobel de la Paix 1981. Ce mouvement collecta quelques millions de signatures dans tout le pays.

Chico Xavier reçu d'innombrables décorations. Une Loi de l'Etat du Minas Gerais, du 7 décembre 1999, institua la «Décoration de la Paix Chico Xavier» dans cet Etat.

Un spot télévisé réalisé en 2000, avec l'objectif de mettre en avant les personnalités illustres du Minas Gerais, choisit Chico Xavier comme personnage principal, appelé le «Mineiro do Século» (le Mineiro – habitant du Minas Gerais – du siècle).

Les journaux et revues spirites brésiliens sont entrain de publier des articles sur la vie et l'œuvre de Chico Xavier. La revue de la Fédération Spirite Brésilienne «*Reformador*» publia une édition spéciale à la fin du mois de juillet.

Antonio Cesar Perri de Carvalho, Brasília, Brésil.
Traduction: Pierre-Elie Jay

cette présence silencieuse comme un cadeau de Dieu qui a remis en moi les semences des vertus de l'amour;

Six ans ont passé à me reconstruire, remettre à plat le passé, comprendre et accepter, puis aimer ce passé qui a fait naître en moi l'urgence de l'amour. J'ai trouvé ma raison d'être :

Aimer, donner l'amour, montrer l'amour, guérir l'âme par l'amour, apaiser par l'amour, expliquer par l'amour, voir germer tout autour de moi les semences de l'amour, être ce jardinier amoureux qui cultive et sème encore, jamais lassé, jamais désabusé, toujours émerveillé de voir éclore ces fleurs de l'éternité, de la Divinité. Mais pour être ce jardinier, il faut posséder un savoir faire et les outils nécessaires.

J'ai 24 ans et me voilà parti en apprentissage, me laissant guider par une

voix intérieure (je comprendrais plus tard qu'il s'agit de mon guide). D'expériences en expériences personnelles et professionnelles, toujours relationnelles car seule importe la relation, j'apprends. C'est la relation qui m'enseigne; comprendre l'autre, comprendre ses besoins et ses motivations, ses joies et ses souffrances, ses défauts et qualités, comprendre le cheminement de l'autre



et me rendre compte qu'à chaque fois, je lève le voile un peu plus sur moi-même. Le terrain relationnel le plus nourrissant est celui de la famille. Plus le terrain est rude, caillouteux, plus il est instructif. La famille est un microcosme de l'humanité; elle est un champ expérimental irremplaçable pour l'âme. Voilà, je dois tout à l'autre car c'est par lui que j'ai acquis le peu de savoir qui est en moi.

Huit ans plus tard, sur le lieu de mon travail, se déclare de manière inattendue une médiumnité de psychographe. Au lieu d'écrire les messages que je dois transmettre, ma main part et des messages d'un autre ordre s'inscrivent. Dépassée par ce phénomène, j'ai cherché à comprendre par la lecture. Le premier livre que j'ai trouvé était *Le Livre des Esprits* d'Allan Kardec. Ce fut alors la

révélation; ce que je cherchais, ce qui m'appelait, me guidait était le Spiritisme. D'autres manifestations, visuelles, auditives et sensitives se sont produites, achevant de me conforter sur la voie que je dois suivre. Un matin, je me suis réveillée en sachant qu'il fallait que j'intègre un groupe spirite.

Accompagnée par mes soeurs, nous avons franchi le seuil d'un centre spirite. L'accueil fut chaleureux et nous n'oublierons jamais ce premier contact. Nous avons écouté, observé, ressenti et nous avons su alors que nous étions enfin dans notre maison.

Depuis, nous travaillons au sein d'un groupe à notre amélioration, à l'unité de ce groupe, à faire grandir notre foi, notre force spirituelle. Nos médiumnités se développent peu à peu, à la mesure de nos efforts pour

découvrir notre château intérieur, à la mesure de notre foi, à la mesure de notre désir de servir Dieu en portant le flambeau du Spiritisme. Nous travaillons dans la sérénité et la confiance car nous avons le bonheur de nous savoir éclairés, conduits, protégés par des êtres de lumière et d'amour que Dieu a missionnés, afin d'enseigner aux hommes les préceptes révélés et transcendés par Jésus: notre exemple, notre grand

frère bien aimé.

Nous savons que nous sommes au bas de l'échelle d'amour et que beaucoup d'efforts, de volonté, de courage, d'humilité nous sont nécessaires; qu'il nous faudra de nombreuses vies encore pour accéder aux vertus de l'amour et d'en faire nos propriétés. Qu'importe la route, à partir du moment où Dieu est en nos cœurs.

Je dédie cette histoire à mon guide spirituel que je sais être à mes côtés depuis toujours. Compagnon qui ne fait jamais défaut, qui a tant d'amour, de patience, de compassion, et qui tient ma main dans la sienne pour me guider sur ce chemin terrestre. Lorsque j'ai peur, que je suis triste, je sens sa main me serrer un peu plus. Je t'aime! ●

Lucie

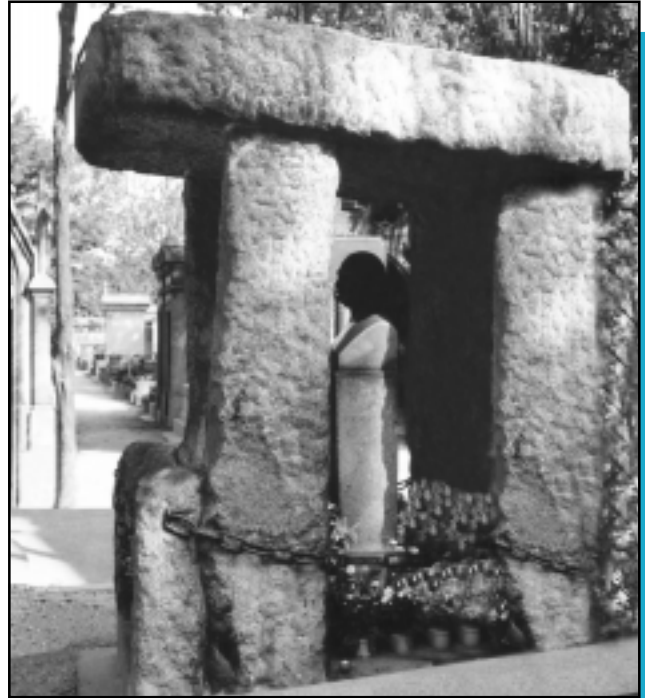
La tombe d'Allan Kardec pour sa sauvegarde

L'Union Spirite Française et Francophone remercie les nombreuses personnes qui viennent honorer chaque jour la mémoire d'Allan Kardec et de son épouse Amélie Boudet, appelée par Gabriel Delanne: «La Femme de l'Évangile».

Cependant, L'Union ne partage pas l'opinion de ceux qui provoquent soit des amoncellements de fleurs, soit des pratiques superstitieuses voire rituelles devant ce dolmen dédié au maître Allan Kardec. Pratiques et rituels que le maître avait déjà désavoués durant son existence terrestre.

Les spirites sincères reconnaîtront, nous l'espérons, le bien-fondé de cette opinion afin de mieux comprendre qu'un geste de reconnaissance à Allan Kardec comme à Dieu, peut se faire de bien d'autres façons, dans un concept de bienveillance et de bienfaisance à l'égard d'autrui principalement.

Nous espérons la compréhension de tous les sympathisants du mouvement spirite, moralement liés au codificateur du Spiritisme. ●



L'homme que nous venons ici honorer à la face du monde, pour avoir traduit magistralement le thème de l'existence de l'âme humaine, en le déduisant logiquement des faits constatés par son intelligence extraordinaire, avait surtout étudié l'existence de l'âme avec son grand cœur.

Ce philosophe entrevoyait comme but final un bonheur indicible dans l'avenir réservé à l'humanité, non seulement pour le prouver, il s'exprimait en un magnifique langage; mais dans sa grande sagesse, il nous donnait l'admirable exemple d'effacer modestement sa personnalité. Par-dessus toutes choses il faisait primer les principes.

Sa conviction se partageait profonde toujours, entre la vérité qu'il croyait découvrir et le bien qui devait naître de sa propagande; aussi son œuvre est-elle divisée en deux parties, l'une consacrée à son laborieux enfantement, l'autre à de constants efforts pour la propager.

Ne négligeons rien pour répondre à l'attente du cher maître; que son œuvre inspire nos paroles et nos actions, en mettant en pratique la divine devise: "Hors la charité, point de salut". Et n'est-ce pas de la meilleure charité, la mieux placée; qu'instruire son frère en lui donnant de saines espérances basées sur la certitude?

M. de Waroquier, sur la Tombe d'Allan Kardec. 3 avril 1887

INSTITUTIONS MEMBRES DU CSI

Sociedade Espírita Allan Kardec de Angola

Rua Amilcar Cabral, 29 - 4º. B
LUANDA - ANGOLA - ÁFRICA
Tel/Fax: 00 2 442 334030 - 00 2 449 150 7852 - 00 2
449 230 2537
e-mail: trajannotrajanno@snet.co.ao

Confederación Espiritista Argentina

Sanchez de Bustamante, 463
1276 - BUENOS AIRES - ARGENTINA
Tel/Fax: 00 54 11 4862-63 14
e-mail: ceaespiritista@ciudad.com.ar

Union Spirite Belge

43 Rue Maghin,
B-4000 LIEGE - BELGIQUE
Tel: 00 32 (04) 227-6076
Fax: 00 32 3 611 9039
<http://users.skynet.be/usb>
e-mail: usb@skynet.be

Federação Espírita Brasileira

Av.L2 Norte - Quadra 603 - Conj.F - Asa Norte
70830-030 - BRASÍLIA - DF - BRASIL
Tel: 00 55 (0) 61 321-1767 -
Fax: 00 55 (0) 61 322-0523
www.febrasil.org.br
e-mails: feb@febrasil.org.br (Rio de Janeiro)
presidencia@febnet.org.br (Brasília)

Centro de Estudios Espiritas Buena Nueva

Calle Nelson, 1721 - Ñuñoa - Santiago.
SANTIAGO - CHILE
Tel: 00 56 2 377 0288
e-mail: odelete@vtr.net

Confederación Espiritista Colombiana - CONFECOL

Carrera 15 No. 49 - 28.
BOGOTÁ - COLOMBIA
Tel/Fax: 00 57 1 287-0107
www.geocities.com/confecol
e-mail: confecol@yahoo.com

Federación Espírita de El Salvador

39 Calle Poniente No. 579 y 587, Barrio Belén,
SAN SALVADOR - EL SALVADOR. - Centro
América.
Tel. (503) 235 4250
e-mail: catedraelmesias@hotmail.com

Federación Espírita Española

C/Ruiz Morote, 24
13200 - MANZANARES - ESPAÑA
Tel: 00 34 926612876 - 00 34626311881
www.espiritismo.cc
e-mail: Xalvador@terra.es

United States Spiritist Council

P.O BOX 14026
20044-4026, WASHINGTON, D.C., USA
Tel: 00 1 (240) 453.0361, Fax: 00 1 (240) 453.0362
www.usspiritistcouncil.org (breve)
e-mail: vanderleim@iadb.org;
ILYREIS@HKLAW.COM

Union Spirite Française et Francophone

1, Rue du Docteur Fournier
37000 TOURS - FRANCE
Tel/Fax: 00 33 (2) 4746-2790 - Fax: 00 33 (4)
7822.6831
<http://perso.wanadoo.fr/union.spirite>
e-mail: union.spirite@wanadoo.fr

Cadena Heliosófica Guatemalteca.

14 Avenida 9-66, Zona 12.
CIUDAD DE GUATEMALA, GUATEMALA.
01012 - Centro América.
Tel. (502) 440 1292 -
y (502) - 471 8511 -
Fax: (502) 440 4771.
Celular: (502) 704 1387.
Mensajes 24 hs - Beeper via Internet:
<http://www.telescucha.com.gt> - PIN: 9015431
Web Site: www.guatespirita.org
e-mail: ebravo@terra.com.gt

Centro Italiano Studi Spiritici Allan Kardec

Via Brocherel, 15/2 1 1 100 - AOSTA - ITALIA

<http://digilander.iol.it/saser/index.htm>

www.spiritismoitalia.org

Tel: 00 39 (165) 23-5370 - 90-2022 -

e-mails: saser@libero.it

roma@spiritismoitalia.org

milano@spiritismoitalia.org

Comunhão Espírita Cristã

Francisco Cândido Xavier

Codigo Postal 272-0143

Flat Top Valley 101

3-13-20 Ainokawa

Ichikawa-shi,

Chiba ken, JAPAN

Tel: 81- 47-359 -1918

www.spiritism.jp

e-mails: info@spiritism.jp

ts@spiritism.jp

Central Espírita Mexicana

Misterios 624 - Apartado n° 75-503

CP 073000 - CIUDAD DE MÉXICO - DF - MEXICO

Tel:00 52 (5) 537-0465 - Fax: 00 52 (5) 537-5115

e-mails: cenem@aol.com

idinguezl@aol.com

Gruppen for Spiritistiske Studier Allan Kardec

Majorstuveien 26 2 etg.

0367 OSLO - OSLO - NORGE (NORUEGA)

tlf.0047 (22) 444293

www.geocities.com/athens/oracle/8299

e-mail: geeak@chello.no

marizcos@online.no

Centro de Filosofia Espiritista Paraguayo

Calle Amânio Gonzales, 265

ASUNCIÓN - PARAGUAY

Tel/Fax: 00 595 21 90.0318

Federación Espírita del Perú - FEPERÚ

Jr. Salaverry N° 632 - Dpto. 1.

Magdalena del Mar - LIMA 17 - PERU

Tef: 00 51 1 263 3201

e-mails: feperu27@hotmail.com

ovallejos@urp.edu.pe

dasuntos@ccpl.org.pe

Federação Espírita Portuguesa

Casal de Cascais Lote 4 R/C - Alto da Damaia

2720 - Amadora - LISBOA - PORTUGAL

Tel: 00 351 21 497-5754

Fax: 00 351 21 497-5777

www.geocities.com/Athens/parthenon/1631

e-mail: feportuguesa@iol.pt

British Union of Spiritist Societies - BUSS

25, Blythe House - Kennington Park Road

LONDON - UNITED KINGDOM - SE 11 5TX

Tel: 00 44 20 7582.4481

www.spiritistunionuk.org.uk

e-mails: busslectures@aol.com - (president)

busssecre@cwcom.net

Svenska Spiritistiska Förbundet

Asplövsgränd 44 - Hasselby

16 577 - STOCKHOLM - SUÉCIA

Tel: 00 46 (8) 89-4105 -

Fax: 00 46 (8) 89-4105

www.spiritismen.se

e-mail: spiritistiska.forbundet-se@telia.com

Union des Centres d'Études Spirites en Suisse

Tel.privé: 00 41 52- 242 86 18 Tél.prof. : 00 41 1-
206 90 32

Postfach: Unterwegli, 47

8404 WINTERTHUR - SUISSE

www.spiritismus.ch

e-mails: ucess2001@yahoo.com;

suzana2000@bluwin.ch

Federación Espírita Uruguaya

Arenal Grande, 1415

11100 - MONTEVIDÉO - URUGUAY

Mirta Cal (presidente)

Dr. Anolles N° 847

RIVERA -Uruguay.

Tel: 00 598 62 24980

e-mail: gledesma@montevideo.com.uy

Les groupes adhérents à l'Union Spirite Française et Francophone

Centre de Doctrine et d'Initiation Spiritiques Christiques

Boîte postale 27 07
37027 Tours Cedex 1
Tél et fax : 02 47 46 27 90

Cercle Thérèse d'Avila d'Etudes Spiritualistes et Psychiques

Boîte Postale 27 07
37027 Tours Cedex 1

Jeune Flamme Spirite

Boîte Postale 27 07
37027 Tours Cedex
Tél. 02 47 46 27 90

Centre d'Etude et de Divulgation de la Doctrine Spirite Lyonnais Thérèse d'Avila

69000 Lyon
Tél. 04 78 22 68 31 – Fax : 04 78 22 06 11
E.mail: stephane.ayas@wanadoo.fr
<http://perso.wanadoo.fr/theresedavila>

Centre Spirite Lyonnais de Documentation et d'Etudes comparatives Gabriel Delanne

Objectif : Informer, dialoguer, diffuser la doctrine spirite sous tous ses aspects
Tél. 04 78 22 68 31 – Fax : 04 78 22 06 11

Centre Thérèse d'Avila d'Initiation et de Divulgation de la Doctrine Spirite Christique

8, rue Paul Laurent
75019 Paris
Tél. 01 30 61 91 26 ou 01 40 35 33 98

Association Parisienne d'Etudes Spiritiques – A.P.E.S.

22, rue des Laitières
94300 Vincennes
Stations métro (ligne 1) : Saint Mandé Tourelle ou Bérault
Gare RER A : Vincennes
Tél. 01 46 30 30 57
Fax. 01 46 32 30 48
E.mail : ABECQUEREL@aol.com

Groupe Spirite Allan Kardec

1, route d'Orly
94290 Villeneuve-le-Roi
Tél. 01 48 52 50 06 après 18h00

Centre Spirite Lumière et Amour

3, avenue Foch
91230 Montgeron
Tél. 01 48 49 33 43

Centre d'Etudes Spiritiques Allan Kardec - CESAK

131, rue de Flandre
Résidence Ile de France Bt EA
75019 Paris
Tél. 01 42 09 08 69
Adresse postale : 83, rue de l'Ourcq
75019 Paris
E.mail: claudiabonmartin@wanadoo.fr

Institut Français de Recherche et d'Expérimentation Spirite

3, rue Seurat
95400 Villiers-le-Bel
Tél. 01 34 29 70 61

Le Chainon Spiritualiste de Douai

21, rue des Ecoles
59500 Douai
Tél. 03 27 87 23 08 ou 03 27 88 51 60

Centre Augustin Lesage

3, Résidence Pierre et Marie Curie
62700 Bruay-en-Artois

Centre de Doctrine Spirite Christique Léon Denis

87000 Limoges
Appeler l'Union
E.mail : PROUGIER@aol.com

Association Passageoise d'Etudes Spiritiques Allan Kardec

9, chemin du Pinche
47620 Le passage
E.mail : jppno-lepassage@wanadoo.fr

Centre d'Etudes Spiritiques Léon Denis

M. Charles Kempf
20, rue Marsilly
68800 Thann
Tél. 03 84 26 85 45
E.mail : charles.kempf@wanadoo.fr

Centre d'Etudes Spiritiques Gabriel Delanne

33185 Le Haillan
Tél. 06 85 78 05 37
E.mail : michel.valdebouze@wanadoo.fr

Centre Spirite Lyonnais Allan Kardec

23, rue Jeanne Collay
69500 Bron
Tél. 04 78 41 19 03
E.mail: spirite@free.fr
<http://spirite.free.fr>

Union Spiritualiste Phocéenne

23, Impasse des Frênes
13010 Marseille
Tél. 04 91 79 57 17

Centre Rennais d'Enseignement et de Divulgation De la Philosophie Spirite

C.R.E.D.P.S.
E. mail: centre.rennais@freesbee.fr
<http://centre.rennais.free.fr>

Centre Spirite Allan Kardec

23, avenue D. Duez
44230 St-Sébastien sur Loire
Tél. 02 40 63 16 26 (Demander Mme Compagnon)
E.mail: centre.spirite@ifrance.com

S.O.S. Fraternité

Nous pouvons par la prière collective unifiée obtenir des phénomènes qui servent à relever le moral, réconforter dans, pour et vers le bien, des âmes enlisées dans le mal ou dans l'indifférence. La prière qui rallie les athées et les sceptiques est aujourd'hui un acte rigoureusement démontré par les lois que nous enseigne la découverte de la spiritualité en tout un chacun. Nous invitons non seulement les spirites, mais tous les hommes et toutes les femmes à se joindre à nous, à la condition qu'ils appartiennent à la catégorie de ceux qui souffrent et qui cherchent.

Devant les misères et les souffrances dont nous sommes témoins, l'Union Spirite Française et Francophone se donne en outre comme mission de former le plus grand nombre de foyers d'appels des bons Esprits, des bons fluides, des bonnes énergies spirituelles. Il importe donc de grouper et de préparer ceux qui seront les consolateurs, les organisateurs, les fraternistes d'aujourd'hui et de demain.

Ne laissons pas l'indifférence nous envahir, l'apathie et l'inertie faire de nous des potiches, mais au contraire, préparons et travaillons pour l'évolution des cœurs. Pour que ceux d'en haut descendent vers nous, il faut que ceux d'en bas fassent les premiers pas, il n'y a aucun malentendu à ce sujet car le ciel s'ouvre toujours à ceux qui veulent monter plus haut. C'est par la découverte de la puissance de la prière et de ses bienfaits que l'Amour Divin pénétrera en nous pour remplacer l'égoïsme humain qui fait barrage à l'accès de la connaissance. Nous vous donnerons les indications pour que partout puissent se constituer des groupes sérieux et conscients de cette immense, laborieuse et exaltante action.

Plusieurs centres spirites de prières et d'action pour les malades existent au sein de l'Union.

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ À L'UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE : S.O.S. FRATERNITÉ

● CENTRE DE DOCTRINE ET D'INITIATION SPIRITES CHRISTIQUES

Boîte Postale 27 07

37027 Tours Cedex 1

Tél. et Fax : 02 47 46 27 90

● CENTRE D'ETUDE ET DE DIVULGATION DE LA DOCTRINE SPIRITE LYONNAIS THERESE D'AVILA

69000 Lyon

Tél. : 04 78 22 68 31

Fax : 04 78 22 06 11

E.mail: stephane.ayas@wanadoo.fr

<http://perso.wanadoo.fr/theresedavila>

● CENTRE THÉRÈSE D'AVILA D'INITIATION ET DE DIVULGATION DE LA DOCTRINE SPIRITE CHRISTIQUE

8, rue Paul Laurent

75019 Paris

Tél. 01 30 61 91 26 ou 01 40 35 33 98

● JEUNE FLAMME SPIRITE

Boîte Postale 27 07

37027 TOURS CEDEX 1

Tél. : 02 47 46 27 90

● **CENTRE D'ÉTUDE ET DE SCIENCE SPIRITES**

GABRIEL DELANNE

33185 Le Haillan

Tél. : 06 85 78 05 37

E.mail: michel.valdebouze@wanadoo.fr

● **GROUPE SPIRITE ALLAN KARDEC**

1, route d'Orly

94290 Villeneuve-le-Roi

Tél. : 01 48 52 50 06 après 18h00)

● **CENTRE DE DOCTRINE SPIRITE CHRISTIQUE**

LÉON DENIS

87000 Limoges

Appeler l'Union

E. mail: PROUGIER@aol.com

● **CENTRE SPIRITE LYONNAIS ALLAN KARDEC**

23, rue Jeanne Collay

69500 Bron Tél. 04 78 41 19 03

E. mail: spirite@free.fr

<http://spirite.free.fr>

● **ASSOCIATION PARISIENNE D'ÉTUDES**

SPIRITES - A.P.E.S.

22, rue des Laitières

94300 Vincennes

Tél. : 01 46 30 30 57 - Fax : 01 46 32 30 48

E. mail: ABECQUEREL@aol.com

● **CENTRE D'ÉTUDES SPIRITES ALLAN KARDEC**

83, rue de l'Ourcq

75019 Paris

Tél. : 01 42 09 08 69

E.mail: claudiabonmartin@wanadoo.fr

● **CENTRE SPIRITE LUMIERE ET AMOUR**

3, avenue Foch

91230 MONTGERON

Tél. : 01 48 49 33 43

● **LE CHAÎNON SPIRITUALISTE DE DOUAI**

21, rue des Ecoles

59500 Douai

Tél. : 03 27 88 51 60

● **CENTRE AUGUSTIN LESAGE**

N° 3 – Résidence Pierre et Marie Curie

62700 BRUAY EN ARTOIS

● **UNION SPIRITUALISTE PHOCÉENNE**

23, impasse des Frênes

13010 Marseille

Tél. : 04 91 79 57 17

● **CENTRE RENNAIS D'ENSEIGNEMENT ET DE
DIVULGATION DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE**

C .R.E.D.P.S.

E.mail: centre.rennais@freesbee.fr

<http://centre.rennais.free.fr>

● **CENTRE D'ÉTUDES SPIRITES LÉON DENIS**

20, rue Marsilly

68800 Thann

Tél. : 03 84 26 85 45

E. Mail : charles.kempf@wanadoo.fr

● **AMOUR ET CHARITÉ**

rue Agimont

4000 Liège (Belgique)

Tél. : 04 365 34 55

● **CENTRE D'ÉTUDE SPIRITE ALLAN KARDEC**

chez M. Romagnolo

Via Brocherel, 15/2B -11100 AOSTE (ITALIE) ●

Catalogue 2002

L'Union Spirite Française et Francophone vous propose sous forme de cahiers et de fascicules des études, des articles doctrinaux. Vous pouvez vous les procurer en les commandant à l'adresse suivante :

UNION SPIRITE FRANCAISE ET FRANCOPHONE

Boîte Postale 27 07

37027 TOURS CEDEX 1

Tél et télécopie : 02 47 46 27 90

Les prix indiqués s'entendent franco de port

Toute reproduction est interdite, sauf accord préalable de l'Union Spirite Française et Francophone

LES TITRES

NOUVEAU

- L'enseignement de la philosophie spirite aux enfants
Par le Département doctrinal de l'U.S.F.F. 3,05 €
- L'obsession et la médiumnité
La mort : une renaissance spirituelle
Contrôle de médiumnité
Contrôle d'identité
Par Jean Bazerque
La communication
Par le comité de rédaction de l'U.S.F.F.
Les 5 fascicules 4,57 €
- Pourquoi je ne crois pas à l'astrologie
Par Roger Perez 3,05 €
- Les puissances de l'âme :
La volonté, la pensée, la discipline de la pensée, la réforme du caractère,
Volume 1, par Léon Denis 1,52 €
- Les puissances de l'âme :
La révélation par la douleur
Volume 2, par Léon Denis 1,52 €
- Les puissances de l'âme :
La conscience, le sens intime, le libre arbitre, l'amour
Volume 3, par Léon Denis 2,29 €
- La vieillesse
Par Léon Denis 1,52 €
- La Prière
par Alexis Carrel 1,52 €
- Recueil de messages et dessins médiumniques obtenus au cours de réunions spirites
Par le Centre de Doctrine et d'Initiation Spiritistes Christiques
Petit format 7,62 €
- Bases fondamentales de la Doctrine spirite révélée
Par l'étude des textes d'Allan Kardec,
Par le Département doctrinal de l'U.S.F.F. 4,57 €

L'humanité malade de l'asphyxie de son âme Par Louis Serré La naissance de l'âme Par Louis Serré Trois messages spirituels Par le Centre de Doctrine et d'Initiation Spirites Christiques de Tours Les valeurs morales du Spiritisme Par Louis Serré Les 4 fascicules	4,57 €
Le caractère de la révélation spirite d'Allan Kardec.....	1,52 €
Les dogmes, les sacrements, les cultes Par Léon Denis.....	1,52 €
La vie de Ramakrishna Par le Département doctrinal de l'U.S.F.F.	3,05 €
La vie de Vivekananda par Christian Letellier	3,05 €
Le suicide Par le Comité de rédaction de l'U.S.F.F.	3,05 €
La réincarnation Par Roger Perez	3,05 €
Réponses synthétiques du Spiritisme aux questions cruciales : Que sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Compléments : principes et lois, la force de cohésion et les formes Ces cahiers sont réunis en un seul document intitulé : Cosmogonie spirite Par Louis Serré	3,05 €
Le périsprit Par Louis Serré	1,52 €
Cours A – Propositions pour l'éclairage des débutants dans l'étude du Spiritisme en groupe Cours B – Programme d'études proposé pour la clarification et la compréhension de la doctrine spirite en travail individuel Par l'U.S.F.F.	3,05 €
La réincarnation, mythe ou réalité?	1,52 €
Le Spiritisme, de quoi s'agit-il?	1,52 €
Pourquoi nous naissons, pourquoi nous mourons?	1,52 €
Allan Kardec, apôtre de la troisième révélation.....	1,52 €
L'au-delà existe-t-il?	1,52 €
Ces Esprits qui veillent sur nous : les anges gardiens.....	1,52 €
La médiumnité.....	1,52 €
Le Spiritisme est-il une religion, une secte ou une philosophie spiritualiste?	1,52 €
Jésus le Christ selon le Spiritisme.....	1,52 €
Le sens de notre destinée est inscrit dans notre personnalité révélée par le Spiritisme.....	1,52 €
Destin collectif et destin individuel.....	1,52 €
L'au-delà nous parle, nous interpelle, comment et pourquoi?	1,52 €
Le pourquoi de la vie Par Léon Denis.....	1,52 €
Le bien et le mal Par le Centre d'Etude et de Divulgation de la Doctrine Spirite Lyonnais Thérèse d'Avila	



ABONNEZ-VOUS A LA REVUE SPIRITE

Bulletin d'abonnement à nous retourner sous enveloppe affranchie à:

UNION SPIRITE FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

Boîte Postale 27 07 – 37027 TOURS Cedex 1 (France) Tél fax: 02 47 46 27 90

e-mail: union.spirite@wanadoo.fr

Pages Web: <http://perso.wanadoo.fr/union.spirite>

Oui, je m'abonne à LA REVUE SPIRITE, à partir du n°:..... (N° en cours: 52 – septembre 2002)

1an – 4 numéros au prix de:

● **A destination de la France**

20 € non adhérent à un groupe affilié à l'Union Spirite Française et Francophone

17 € adhérente à un groupe affilié à l'Union Spirite Française et Francophone

● **A destination de l'Etranger:**

29 €

Je règle par: Chèque à l'ordre de l'Union Spirite Française et Francophone (pour la France)

Mandat (pour la France)

Virement sur la **BANQUE NATIONALE DE PARIS** (pour l'Etranger)

RIB	Code Banque	Code Guichet	Numéro de compte	Clé RIB	Domiciliation
	30004	00278	00010012132	97	B.N.P. TOURS GRAMMONT
IBAN (International Bank Account Number)			FR76 3000 4002 7800 0100 1213 297		

Adresse de réception de mon abonnement:

M. Mme Mlle

Nom:

Prénom:

Adresse

.....

Code postal:

Le:

Signature:

● **Un abonnement débute au numéro en cours de tirage. Les personnes qui désirent s'abonner sont priées de nous préciser à partir de quel numéro (*). Elles pourront être satisfaites dans la mesure où ces numéros seront encore disponibles.**

● **TOUTE DEMANDE D'ABONNEMENT RECUE EN COURS DE TRIMESTRE NE SERA HONOREE QU'A LA FIN DU TRIMESTRE CONSIDERE.**

* Numéro en cours: 52 – septembre 2002